

Bombe atomique d'une puissance extraordinaire lâchée sur le Japon

Edition de 5 h.

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

Pronostics de la température

Bas Saint-Laurent et Lac-Saint-Jean : Vents modérés, beau aujourd'hui. Demain partielle-ment nuageux et vents locaux.

64e ANNÉE — No 183

EDITION QUOTIDIENNE

QUÉBEC, LUNDI 6 AOUT 1945

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

PRIX : TROIS CENTIMS

Québec ne réclame aucune faveur spéciale Hommage au patriotisme du maréchal Pétain



"L'ACCUSE" : Photo transmise de Paris par radio de l'ancien premier ministre de Vichy, PIERRE LAVAL, qui accuse le maréchal PÉTAIN lors de son procès. LAVAL a nié être un nazi, mais dit avoir eu à la victoire allemande, et n'avoir agi que dans les intérêts de la France.

Techniciens canadiens dans l'île de Guam

Des Canadiens dans une "zone avancée" du Pacifique — Il s'agit de techniciens et d'observateurs — Hoffmeister visitera MacArthur.

Guam, 6 (P.A.) — Des troupes canadiennes — l'avant-garde des quelque 30.000 hommes de l'armée canadienne du Pacifique — sont arrivées dans une zone avancée du Pacifique.

Ce premier contingent de Canadiens sera suivi par des escadrons de la C. A. R. C. et 60 navires de la Marine royale canadienne, dont 2 porte-avions, deux croiseurs, des destroyers et des frégates.

Ces soldats sont sans doute un certain nombre d'observateurs et de techniciens, a déclaré que les Canadiens combattent aux côtés des Américains dans le Pacifique, utilisant des armes, l'organisation, les tactiques et le vocabulaire américains.

Les Canadiens, a déclaré le colonel Malone, feront partie de l'armée américaine. Le colonel n'a cependant pas dévoilé quels étaient les effectifs du contingent déjà rendus dans les zones avancées.

Au nombre des unités qui se rendront dans le Pacifique sont : les Seaforth Highlanders of Canada, de Vancouver; le 48th Highlanders, de Toronto; le Royal 22e Régiment, de Québec, et le Princess Patricia's Canadian Light Infantry — tous de vieux et fameux régiments de l'armée canadienne.

BON EQUIPEMENT — Kingstons, 6 (P.C.) — Parlant hier à une groupe d'officiers à l'école militaire de Kingston, le major-général Bert Hoffmeister a déclaré que les troupes canadiennes qu'il commandera dans la guerre du Pacifique seront mieux équipées encore que celles qui ont combattu en Europe.

Il s'adressait à un groupe de 35 officiers et 900 sous-officiers et soldats qui précéderont le groupe principal de la division aux Etats-Unis. Quand la division arrivera à Port Breckinridge, Kentucky, les éléments avancés seront séparés des unités américaines avec lesquelles ils s'entraîneront et formeront le personnel des instructeurs de la division.

"La Canada est encore en guerre", a dit le général Hoffmeister. "Une tâche très sérieuse vous incombe et vous avez une mission très importante. Vous ne serez pas seuls."

(Suite à la page 13, 6e col.)

Les chefs d'Etat n'ont pas réglé le problème des Dardanelles

Londres, 6 (P.C.) — La conférence de Potsdam n'a pas réglé le problème épineux du contrôle des Dardanelles et ce retard a causé une vive surprise en Turquie, le pays le plus immédiatement intéressé à la décision qui doit être prise.

Des dépêches d'Ankara disent que le silence du communiqué de Potsdam sur la question des Dardanelles est considéré par plusieurs Turcs comme n'étant aucunement la preuve que la question de la domination russe à l'effet de réviser les traités turcs actuels a été ignorée. Plusieurs informateurs turcs sont d'opinion que ce problème a probablement été discuté au cours de la conférence.

La Russie a demandé la révision du traité de Montreux, signé en 1923, accordant à la Turquie la juridiction sur les Dardanelles, en vue de permettre à l'Union soviétique de passer librement entre la Mer Noire et la Méditerranée.

Des dépêches d'Egypte, Grèce, Yougoslavie et Italie révèlent des réactions politiques variées à la suite de la conférence de Potsdam. A Athènes l'archevêque régent Damaskinos a continué de conférer avec les chefs de tous les partis politiques afin d'obtenir leur opinion concernant une déclaration du chef du parti libéral Sophoulis recommandant la formation d'un gouvernement représentatif.

Toutefois, aucun changement de gouvernement n'est projeté dans un avenir immédiat.

Un délégué français à la conférence de San Francisco rend hommage à la loyauté et au patriotisme de Pétain — Paroles de Churchill — La faiblesse de l'armée française.

Paris, 6 (P.A.) — Le maréchal Pétain, accusé de conspiration contre la sécurité de l'Etat et d'intelligence avec l'ennemi a été décrit aujourd'hui par un membre de la délégation française à la conférence de San Francisco comme étant un homme "d'une loyauté et d'un patriotisme parfaits envers la France".

Cette description a été donnée dans un télégramme envoyé par Pierre Méthelin, ancien membre de l'ambassade française à Madrid, pendant le terme d'office du maréchal comme ambassadeur.

Le télégramme a été lu au début de la séance où le général Laval, le représentant de Vichy, a été décrit comme un homme "d'une loyauté et d'un patriotisme parfaits envers la France".

Ce représentant était le colonel Groussard, que la défense a décrit comme étant un ancien membre de l'organisation pro-fasciste des "cagoullards" et représentant du gouvernement de Gaulle en Suisse.

Le général déclara que Groussard avait été envoyé à Londres afin de s'informe à la Grande-Bretagne pour fournir une aide militaire quelconque à la France en Afrique du Nord. Laval ne devança pas si le gouvernement britannique avait pris des engagements. La majeure partie de son témoignage fut consacrée à la faiblesse matérielle de l'armée française dans les années qui précéderont immédiatement la guerre.

Un débat animé s'éleva lorsque l'avocat de la poursuite André Morin demanda au juge Paul Mongi-Baux d'ordonner aux témoins de la défense d'être brefs et spécifiques dans leur témoignage.

"Il est complètement injuste de protester", répliqua l'avocat de la défense Fernand Payer. "Nous avons vu écarter les témoins de la poursuite pendant huit jours et maintenant, quand nos témoins viennent répondre, on leur demande de ne donner que les grandes lignes de leur témoignage."

Le juge répondit qu'il était le seul juge de la pertinence des témoignages.

Laval, le chef No 2 du régime de Vichy, a été appelé par le président de la Haute Cour à témoigner, la semaine dernière, et techniquement, il n'était ni un témoin de la poursuite, ni un témoin de la défense.

M. Edwards est au nombre de 33 ministres juniors nommés par M. Attlee. Le premier ministre a aussi choisi neuf ministres, comptant

virtuellement la formation du gouvernement qui verra maintenant à l'exécution le vaste programme de réforme économique du parti travailliste anglais.

M. Edwards fut élu au parlement anglais en 1942. On croit qu'il est le premier lord civil de l'Amirauté à avoir servi dans la flotte en temps de guerre. Après avoir participé à la première grande guerre, M. Edwards se réengagea dans la marine en 1939 comme premier chauffeur et il vit l'action à Dunkerque, dont le raid de Lofoten et avec des convois arctiques en route pour Mourmansk.

Les noms des nouveaux ministres nommés par Attlee sont : — M. George Tomlinson, 55 ans, aux Travaux; M. Lewis Silkin, 56 ans, à l'Urbanisme; M. James Griffiths, 55 ans, à l'Assurance nationale; Lord Windsor, 60 ans, à l'Aviation civile; M. Edward John Williams, 55 ans, à l'Information; le comte de Listowel, 39 ans, aux Postes; M. John Burns Byrd, 43 ans, chancelier du duché de Lancaster; M. Hartley William Shawcross, 43 ans, procureur général; et le major Frank Soskice, solliciteur général.

(Suite à la page 13, 8e col.)

L'élection de Glengarry

Alexandria, Ont., 6 (P.C.) — Les électeurs de la circonscription historique de Glengarry vont aux polls aujourd'hui, pour décider d'une élection complémentaire fédérale mettant aux prises le premier ministre Mackenzie King et le Dr Richard Monahan, candidat libéral indépendant.

Les bureaux de vote sont ouverts depuis huit heures ce matin et ils fermeront à six heures ce soir. L'élection a été rendue nécessaire par la démission de W. F. McEldermid, député élu comme candidat libéral aux élections du 11 juin dernier, qui a démissionné afin de permettre au premier ministre King, défait dans son comté de Prince-Albert, Sask., de tenter d'obtenir un siège aux Communes.

Le premier ministre King n'a pas fait de tournée dans le comté et le parti libéral n'a pas fait de campagne. Le Dr Monahan a fait ses discours dans une automobile munie d'un système de haut-parleurs.

passer librement entre la Mer Noire et la Méditerranée.

Des dépêches d'Egypte, Grèce, Yougoslavie et Italie révèlent des réactions politiques variées à la suite de la conférence de Potsdam. A Athènes l'archevêque régent Damaskinos a continué de conférer avec les chefs de tous les partis politiques afin d'obtenir leur opinion concernant une déclaration du chef du parti libéral Sophoulis recommandant la formation d'un gouvernement représentatif.

Toutefois, aucun changement de gouvernement n'est projeté dans un avenir immédiat.

Au Caire, le premier ministre Nokrashy Pacha devait selon certains informateurs politiques, réclamer le rappel des troupes anglaises de l'Egypte ainsi que la révision du statut du Soudan, qui est administré par l'Angleterre, dans un discours qu'il prononcera au sénat de permettre à l'Union soviétique de

passer librement entre la Mer Noire et la Méditerranée.



LA NOUVELLE POLOGNE : Cette carte montre quelles seront les frontières de la Pologne après la mise en effet des décisions de la conférence de Potsdam. Les parties indiquées "A" seront ajoutées à la Pologne aux dépens du nord et de l'est de l'Allemagne, et d'une partie de la Prusse Orientale. La Russie obtiendra Koenigsberg, la Pologne aura Danzig. La partie marquée "B" est la partie de la Pologne qui est accordée à la Russie.

Bataille gagnée par la France

Paris, 6 (P.A.) — René Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances, dit que "la France a maintenant gagné la bataille sur l'hiver qui approche."

"Nos manufactures fonctionnent à 70 pour cent de leur capacité", a-t-il dit dans un discours prononcé à une cérémonie en l'honneur du maquis de Bretagne. Nous recevons bientôt des Etats-Unis 400.000 tonnes de charbon par mois, tandis que l'Allemagne doit nous fournir 10.000.000 de tonnes pour répondre à nos besoins de vêtements, cuir, sucre et de matériaux de construction, avant de pouvoir utiliser sa propre production."

En dépit de cette opinion optimiste, des rapports sont parvenus des divers coins de la France indiquant que la production et les importations de charbon constituent encore le premier problème du pays. Le manque de charbon et d'essence continue d'empêcher le transport des marchandises par trains et camions.

Un ancien chauffeur de la marine devient lord civil de l'Amirauté

Londres, 6 (P.A.) — Un ancien chauffeur de la Marine Royale, Walter James Edwards, est devenu samedi lord civil de l'Amirauté britannique, par décision du premier ministre Clement Attlee.

Ce vétérinaire, qui a fait deux guerres dans la cale de navires de la marine royale, siégiera au conseil de l'Amirauté, aux côtés des amiraux seniors de Grande-Bretagne.

M. Edwards est au nombre de 33 ministres juniors nommés par M. Attlee. Le premier ministre a aussi choisi neuf ministres, comptant

virtuellement la formation du gouvernement qui verra maintenant à l'exécution le vaste programme de réforme économique du parti travailliste anglais.

M. Edwards fut élu au parlement anglais en 1942. On croit qu'il est le premier lord civil de l'Amirauté à avoir servi dans la flotte en temps de guerre. Après avoir participé à la première grande guerre, M. Edwards se réengagea dans la marine en 1939 comme premier chauffeur et il vit l'action à Dunkerque, dont le raid de Lofoten et avec des convois arctiques en route pour Mourmansk.

Les noms des nouveaux ministres nommés par Attlee sont : — M. George Tomlinson, 55 ans, aux Travaux; M. Lewis Silkin, 56 ans, à l'Urbanisme; M. James Griffiths, 55 ans, à l'Assurance nationale; Lord Windsor, 60 ans, à l'Aviation civile; M. Edward John Williams, 55 ans, à l'Information; le comte de Listowel, 39 ans, aux Postes; M. John Burns Byrd, 43 ans, chancelier du duché de Lancaster; M. Hartley William Shawcross, 43 ans, procureur général; et le major Frank Soskice, solliciteur général.

(Suite à la page 13, 8e col.)

Le sort réservé aux Allemands

Berlin, 6 (P.A.) — La presse et le radio de Berlin ont porté au peuple allemand samedi, les premières nouvelles du communiqué émis par les Trois, les Berlinois expriment généralement leur satisfaction du fait que l'Allemagne doive demeurer une entité.

Les Allemands se sont également réjouis de la décision de conserver à leur pays un gouvernement national. La décentralisation de nombreuses fonctions du gouvernement a en même temps plu à ceux qui craignent que la décentralisation des pouvoirs ne vienne briser leurs espoirs d'une démocratie. Plusieurs ont déclaré être déçus, parce que le communiqué émis à Potsdam n'est pas suffisamment explicite en ce qui concerne les réparations que l'Allemagne devra payer, se réjouissant toutefois de l'annonce que les réparations ne devront pas réduire leur niveau de vie au-dessous de celui des autres Européens. De la perte de territoire, un journal a déclaré : "C'est ce qui nous est arrivé de pire depuis la guerre de Trente ans."

Le sort réservé aux Allemands

Berlin, 6 (P.A.) — La presse et le radio de Berlin ont porté au peuple allemand samedi, les premières nouvelles du communiqué émis par les Trois, les Berlinois expriment généralement leur satisfaction du fait que l'Allemagne doive demeurer une entité.

Les Allemands se sont également réjouis de la décision de conserver à leur pays un gouvernement national. La décentralisation de nombreuses fonctions du gouvernement a en même temps plu à ceux qui craignent que la décentralisation des pouvoirs ne vienne briser leurs espoirs d'une démocratie. Plusieurs ont déclaré être déçus, parce que le communiqué émis à Potsdam n'est pas suffisamment explicite en ce qui concerne les réparations que l'Allemagne devra payer, se réjouissant toutefois de l'annonce que les réparations ne devront pas réduire leur niveau de vie au-dessous de celui des autres Européens. De la perte de territoire, un journal a déclaré : "C'est ce qui nous est arrivé de pire depuis la guerre de Trente ans."

(Photo International News)

Le premier ministre Duplessis prend la parole à l'ouverture de la conférence fédérale-provinciale et déclare que tous les délégués doivent travailler d'abord dans l'intérêt du Canada — Aucune partisanerie politique ne doit être admise.

LA CEREMONIE D'OUVERTURE

Ottawa, 6 (P.C.) — Le premier ministre Maurice Duplessis a dit aujourd'hui qu'il était d'avis que la conférence fédérale-provinciale serait un succès si les représentants des provinces et du fédéral mettent de côté leur liens politiques et se réunissent autour de la table de la conférence comme de vrais Canadiens travaillant pour le bien de tout le Canada.

M. Duplessis a pris la parole après que M. Mackenzie King eut souhaité la bienvenue aux délégués et après que le premier ministre George Drew de l'Ontario eut suggéré qu'aucune proposition ne soit déposée devant la conférence avant que les représentants des provinces et du pouvoir central ne se soient réunis pour décider de la procédure à suivre.

"Je ne suis pas ici en tant que chef d'un parti politique", a dit M. Duplessis, parlant d'abord en français, puis en anglais. "Je ne suis pas ici pour rencontrer les chefs de partis politiques, mais je suis ici en tant que Canadien prêt à discuter de graves problèmes sans partisanerie."

La province de Québec ne réclame aucune faveur spéciale à la conférence, mais elle demandera justice non seulement pour elle-même, mais pour tous.

Le Québec est d'opinion qu'une accumulation des pouvoirs conduit à l'autocratie, comme on l'a vu en Allemagne avec Hitler.

"En parlant d'Hitler, permettez-moi de dire que nulle part au Canada ou au monde Hitler ne fut plus détesté que dans la province de Québec", dit-il. "Nulle part ailleurs la victoire alliée n'a été accueillie avec plus de joie que dans la province de Québec."

Les chefs du gouvernement de Québec réalisent que des changements doivent être apportés dans les relations actuelles entre le fédéral et les provinces, mais ces chefs ne désirent pas voir le Canada imiter Hitler.

Québec considère l'Acte de l'Amérique britannique du Nord comme un contrat qui ne peut être changé qu'avec le consentement des parties contractantes.

"Nous sommes ici pour collaborer et coopérer, mais il ne peut y avoir collaboration ni coopération là où il y a violation de contrats ou mépris des ententes", a dit M. Duplessis. "Il ne peut y avoir de collaboration ou de coopération s'il y a absorption de pouvoirs ou si les principes de base sont mis de côté."

Il ne peut y avoir aucun changement fondamental dans l'organisation législative du Canada. Les législatives provinciales sont nécessaires pour le bien-être du peuple canadien en entier et pour l'unité du pays. Les législatives ont besoin de pouvoirs financiers pour résoudre leurs problèmes actuels et futurs.

La délégation du Québec est venue à la conférence avec un esprit ouvert pour ce qui traitait aux changements dans la taxation que le fédéral a l'intention de proposer. Elle est sûre qu'une entente peut être atteinte sur toutes les questions si les délégués discutent d'une façon amicale et abordent les problèmes sans partisanerie.

M. DREW — Ottawa, 6 (P.C.) — Le premier ministre George Drew, de l'Ontario, a suggéré aujourd'hui que la conférence fédérale-provinciale qui s'est ouverte ce matin devrait suivre la procédure des conférences précédentes et qu'elle devrait être ajournée afin de permettre aux premiers ministres et aux autorités du gouvernement fédéral de décider quelle procédure suivraient pendant le reste de la conférence et si la discussion sera publique ou privée.

Parlant après que le premier ministre Mackenzie King eut ouvert la conférence, M. Drew a suggéré que l'ajournement suive les allocations d'ouverture des premiers ministres provinciaux. Il a suggéré que les activités de la journée se confinent aux discours des premiers ministres, qui pourraient y venir plus tard les autorités fédérales afin de discuter de la procédure à suivre.

Des documents disponibles démontrent que la seule conférence où les discussions furent tenues publiques (Suite à la page 13, 2e col.)

200 officiers et soldats sont descendus à la gare de Lévis

Près de deux cents vétérans de la région militaire No 5 dont une centaine sont de Québec et des environs, sont descendus à 10 heures 30 ce matin, à la gare de Lévis. Ce contingent, le plus fort qui ait été amené dans le district de Québec, comprenait quatre officiers, le major Arthur Vallée, le capitaine Bernard Elliot et le lieutenant J.-L. Tremblay, un grand nombre de sous-officiers et de soldats qui sont venus à bord du train spécial No 1157 de Halifax à Lévis, après avoir fait la traversée sur le paquebot "De France".

Ce groupe de vétérans a fait la traversée en compagnie de 10.000 membres de l'armée et de l'aviation, et sont descendus à Halifax tôt hier matin. Soixante-dix d'entre eux demeurent dans la ville de Québec et une trentaine dans les autres ports.

Ils furent reçus à la gare par le colonel J.-J. Chouinard, D. R. O., le colonel Maurice Roy, le lieutenant-colonel V. Taschereau, en charge du dépôt régional, le major L. Bois, le major S. Méthot, le major Gaston Beaudry, et plusieurs autres personnalités militaires de notre district. La

légion canadienne dont le colonel Ph. Ouellet et Mme E. Gravel ont la direction, ont distribué des cigares, des liqueurs et des friandises aux vétérans. La fanfare du 22e Régiment les accueillit également avec des airs canadiens.

La plupart de ces militaires qui sont arrivés retourneront après leur congé de trente jours dans la guerre de l'Europe, bien qu'ils aient à leur actif une longue carrière militaire exercée en Italie, en France, dans les Pays-Bas et en Allemagne. Une soixantaine environ sont descendus dans diverses stations éloignées sur le fleuve, déviant ainsi des parents et des amis venus à Lévis les rencontrer.

Quatre officiers dont deux sont descendus à Lévis, faisaient partie du contingent.

LE COL. PAUL MATHIEU — Le colonel Paul Mathieu, 11, des Remparts a participé à toute la phase glorieuse des armées alliées à partir de la campagne de Normandie le 6 juin; il a fait la Belgique, la Hollande et l'Allemagne en qualité de commandant du régiment de la Chaudière. Après son repos de 30 jours, il ira dans la guerre du Pacifique.

LE CAPT. B. ELLIOT — Le capitaine Bernard Elliot, dont les parents demeurent à Sherbrooke, est descendu à la gare de Lévis. Il est l'un des rares blessés de ce contingent. Outre-mers depuis quatre ans et demi, il a participé à la campagne de France, de Hollande, de Belgique et fut blessé en Allemagne en mars dernier. Après sa convalescence, il partira pour le théâtre de guerre du Japon.

LONG SERVICE — Le soldat René Marol, 25 ans, a été en service outre-mer durant 5 (Suite à la page 13, 7e col.)

Nouvelles de Lévis

Verdict de mort d'une syncope cardiaque

Une enquête a été tenue samedi matin dernier, à la morgue de la maison Maurice Gilbert, à Lévis, sur la mort de M. Joseph Côté, employé municipal de Lévis, décédé subitement vendredi après-midi dernier. M. le Dr Jean-Paul Fortin, de Lévis, coronar du district, présidait l'enquête. Les jurés étaient MM. Lucien et Charles Samson, Louis Bissonnette, Maurice Gilbert, Napoléon et Marc Arsenault.

M. Napoléon Lemay, surintendant d'aqueduc, de Lévis, identifia le corps comme étant celui de son beau-frère, M. Joseph Côté, célibataire, âgé de 59 ans et 7 mois, à l'emploi de la cité de Lévis, pour le département de l'aqueduc.

M. le Dr Laurent Turgeon, de Lévis, dit qu'il fut appelé vers 5 heures 12 minutes, vendredi après-midi, dans la rue St-Laurent, au Chantier Russell. Il vit à son arrivée, sur un panneau de bois, au-dessus d'un canal d'aqueduc, un homme couché. Il constata que la personne était mourante et en effet elle mourut une couple de minutes après. Il attribua la cause de la mort à une syncope cardiaque.

Les trois autres témoins furent MM. Joseph L'Hérault, Joseph Goulet, André Lepanec, qui travaillaient avec le défunt, mais n'eurent pas connaissance que M. Joseph Côté s'était affaibli. MM. L'Hérault et Goulet avaient dû aller par affaires à l'usine de filtration non loin de là et c'est à leur retour, après cinq ou six minutes de leur départ, qu'ils aperçurent leur compagnon couché sur un panneau de bois sur le bord de la tranchée où du canal qu'ils creusaient pour poser un tuyau d'aqueduc. M. Lepanec dit qu'il travaillait dans le fond du canal et que M. Côté prenait sur le bord la terre qu'il envoyait pour la jeter plus loin. Il aperçut soudain son compagnon tomber sur le côté de la tranchée et aussitôt il se porta à son secours et à ce moment arrivaient MM. Napoléon Lemay, Joseph L'Hérault et Joseph Goulet.

On fit demander le prêtre et un médecin, mais M. Côté mourut peu après. Après avoir entendu ces témoignages, les jurés rendirent un verdict de mort à la suite d'une syncope cardiaque.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

M. Napoléon Lemay a déclaré à l'enquête que son beau-frère n'était pas malade et ne s'était plaint d'aucun malaise au cours de la journée. Il le vit vers 4 heures 45, vendredi après-midi, alors qu'il travaillait sur le bord de la tranchée.

Votre patron, Madame

Voilà le vêtement idéal que vous pourriez confectionner en peu de temps avant de partir pour vos vacances.

Le patron se vend dans les grands magasins de 12, 14, 16 et 20 ans. La taille 16 ans pour les shorts demandant 1-1/4 pouce de matériel de 35 pouces largeur et 7-8 pouce pour le haut.

Adressez votre commande au service des patrons, 4543, rue St-Jacques, Québec, P. Q.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste. Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

CHRONIQUE de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

6 AOÛT

12.15 CBF-CBF-Quelques nouvelles avec Jovette Bernier

12.30 CBF-CBF-Le Réveil rural: concert

12.35 CBF-CBF-Le Réveil rural: concert

1.30 CBF-CBF-CBC-Rue principale

1.15 CBF-CBF-Rue principale

1.30 CBF-CBF-Rue principale

1.45 CBF-CBF-Le quart d'heure des virtuoses

2.00 CBF-CBF-Réveil de clavier

2.00 CBF-CBF-Mélodies et danses

2.15 CBF-CBF-Mélodies et danses

2.30 CBF-CBF-Mélodies et danses

2.30 CBF-CBF-Chansonnailles

2.35 CBF-CBF-Les chefs-d'œuvre de la musique

2.45 CBF-CBF-Centenaire de la naissance de Frédéric Chopin

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

Ecoutez, demain

MARDI, 7 AOÛT

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

10.15 CBF-CBF-Musique de chambre

10.30 CBF-CBF-Musique de chambre

10.45 CBF-CBF-Musique de chambre

11.00 CBF-CBF-Musique de chambre

11.15 CBF-CBF-Musique de chambre

11.30 CBF-CBF-Musique de chambre

11.45 CBF-CBF-Musique de chambre

12.00 CBF-CBF-Musique de chambre

12.15 CBF-CBF-Musique de chambre

12.30 CBF-CBF-Musique de chambre

12.45 CBF-CBF-Musique de chambre

1.00 CBF-CBF-Musique de chambre

1.15 CBF-CBF-Musique de chambre

1.30 CBF-CBF-Musique de chambre

1.45 CBF-CBF-Musique de chambre

2.00 CBF-CBF-Musique de chambre

2.15 CBF-CBF-Musique de chambre

2.30 CBF-CBF-Musique de chambre

2.45 CBF-CBF-Musique de chambre

3.00 CBF-CBF-Musique de chambre

3.15 CBF-CBF-Musique de chambre

3.30 CBF-CBF-Musique de chambre

3.45 CBF-CBF-Musique de chambre

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

Radio-Canada, la dix-septième et dernière d'une série de causeries préparées dans le but de faire connaître le travail des Chambres de Commerce cadettes. Ces causeries étaient intitulées "Au service du progrès". M. Roy, vendredi soir dernier, tira les conclusions des causeries précédentes. Il interviewa aussi M. Gaston Bourbonnière, organisateur du congrès de Granby qui aura lieu les 26, 27 et 28 août. M. Bourbonnière donna des explications intéressantes sur le congrès qui sera tenu à Granby et parla aussi de la vie économique de cette ville.

Clinique de bébés

Demain après-midi, de 2 à 3 heures, à l'hôtel de ville de St-Romuald, il y aura clinique de bébés et immunisation contre la diphtérie.

Marriage Boucher-Marotte

Samedi matin dernier, à 9 heures, en la chapelle des Congréganistes, a été célébré le mariage de M. Léon Boucher, de Lévis, fils de M. Ernest Boucher, du Cap St-Jean, avec Mlle Yolande Marotte, fille de M. Albert Marotte, de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend Père Paul-Emile Blais, religieux St-Vincent de Paul, cousin de la mariée.

M. Ernest Boucher servait de témoin à son fils et M. Albert Marotte accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant fut rendu.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris puis les nouveaux époux se sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Note personnelle

M. et Mme Jean-Paul Pelletier, de Lévis, ainsi que leur fille Marie, sont de retour d'une promenade à Springfield, Mass. ne chez des parents à Springfield, Mass.

Inscription au couvent de Lauson

L'inscription des élèves pour le mois de septembre, au grand et au petit couvent de Lauson, aura lieu à partir d'aujourd'hui jusqu'au 12 août, tous les jours de 2 à 3 heures, du matin et de 2 à 3 heures de l'après-midi. Les religieuses recevront les parents de la Commission Scolaire de Lauson pour l'enregistrement de leurs enfants. On est prié de se conformer au temps fixé. Les certificats de promotion sont exigés.

L'entrée des élèves est fixée à mardi matin, le 4 septembre prochain, à 9 heures.

Bureau de M. le député Maurice Bourget

M. Maurice Bourget, député du comté de Lévis à la Chambre des Communes, désire informer ses électeurs qu'il ne fera pas de bureau mercredi prochain. M. le député Bourget est présentement en voyage et ne sera pas de retour pour mercredi.

Recommandation aux prières

M. le député Maurice Bourget, député du comté de Lévis à la Chambre des Communes, désire recommander aux prières de M. Joseph Côté, épouse de M. J. Emile Pradette, décédé le premier août, à "Notre-Dieu" de Québec, à l'âge de 34 ans. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de M. Joseph Côté

Ce matin, à 9 heures, en l'église du Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Côté, célibataire et beau-frère de M. Napoléon Lemay, surintendant de l'aqueduc de Lévis, décédé subitement vendredi dernier, à l'âge de 59 ans et 7 mois. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

La bénédiction d'une chapelle

St-Pierre de Broughton, 6. (spéciale) — Le 26 juillet dernier en la fête de Ste-Anne, avait lieu la bénédiction d'une chapelle dédiée à Sainte-Anne. Ce sanctuaire de pèlerinage fut construit en 1891 par les abbés Savoye, curé de Saint-Pierre de Broughton, Guy, curé de Saint-Cœur de Marie.

Ce sanctuaire laissé à lui-même pendant plusieurs années fut restauré dernièrement d'après les plans de l'architecte Berchmans Gagnon et sous la direction de l'entrepreneur Lé Poudrier.

La chapelle présente montre un aspect nouveau et plaisant à l'oeil.

Conteur, O.P., peintre et critique d'art. Sujet: La réaction socialiste.

10.30 CBF-CBF-Journal anglais

11.00 CBF-CBF-Musique de chambre

11.15 CBF-CBF-Musique de chambre

11.30 CBF-CBF-Musique de chambre

11.45 CBF-CBF-Musique de chambre

12.00 CBF-CBF-Musique de chambre

12.15 CBF-CBF-Musique de chambre

12.30 CBF-CBF-Musique de chambre

12.45 CBF-CBF-Musique de chambre

1.00 CBF-CBF-Musique de chambre

1.15 CBF-CBF-Musique de chambre

1.30 CBF-CBF-Musique de chambre

1.45 CBF-CBF-Musique de chambre

2.00 CBF-CBF-Musique de chambre

2.15 CBF-CBF-Musique de chambre

2.30 CBF-CBF-Musique de chambre

2.45 CBF-CBF-Musique de chambre

3.00 CBF-CBF-Musique de chambre

3.15 CBF-CBF-Musique de chambre

3.30 CBF-CBF-Musique de chambre

3.45 CBF-CBF-Musique de chambre

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

Conteur, O.P., peintre et critique d'art. Sujet: La réaction socialiste.

10.30 CBF-CBF-Journal anglais

11.00 CBF-CBF-Musique de chambre

11.15 CBF-CBF-Musique de chambre

11.30 CBF-CBF-Musique de chambre

11.45 CBF-CBF-Musique de chambre

12.00 CBF-CBF-Musique de chambre

12.15 CBF-CBF-Musique de chambre

12.30 CBF-CBF-Musique de chambre

12.45 CBF-CBF-Musique de chambre

1.00 CBF-CBF-Musique de chambre

1.15 CBF-CBF-Musique de chambre

1.30 CBF-CBF-Musique de chambre

1.45 CBF-CBF-Musique de chambre

2.00 CBF-CBF-Musique de chambre

2.15 CBF-CBF-Musique de chambre

2.30 CBF-CBF-Musique de chambre

2.45 CBF-CBF-Musique de chambre

3.00 CBF-CBF-Musique de chambre

3.15 CBF-CBF-Musique de chambre

3.30 CBF-CBF-Musique de chambre

3.45 CBF-CBF-Musique de chambre

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

Conteur, O.P., peintre et critique d'art. Sujet: La réaction socialiste.

10.30 CBF-CBF-Journal anglais

11.00 CBF-CBF-Musique de chambre

11.15 CBF-CBF-Musique de chambre

11.30 CBF-CBF-Musique de chambre

11.45 CBF-CBF-Musique de chambre

12.00 CBF-CBF-Musique de chambre

12.15 CBF-CBF-Musique de chambre

12.30 CBF-CBF-Musique de chambre

12.45 CBF-CBF-Musique de chambre

1.00 CBF-CBF-Musique de chambre

1.15 CBF-CBF-Musique de chambre

1.30 CBF-CBF-Musique de chambre

1.45 CBF-CBF-Musique de chambre

2.00 CBF-CBF-Musique de chambre

2.15 CBF-CBF-Musique de chambre

2.30 CBF-CBF-Musique de chambre

2.45 CBF-CBF-Musique de chambre

3.00 CBF-CBF-Musique de chambre

3.15 CBF-CBF-Musique de chambre

3.30 CBF-CBF-Musique de chambre

3.45 CBF-CBF-Musique de chambre

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

9.15 CBF-CBF-Musique de chambre

9.30 CBF-CBF-Musique de chambre

9.45 CBF-CBF-Musique de chambre

10.00 CBF-CBF-Musique de chambre

Conteur, O.P., peintre et critique d'art. Sujet: La réaction socialiste.

10.30 CBF-CBF-Journal anglais

11.00 CBF-CBF-Musique de chambre

11.15 CBF-CBF-Musique de chambre

11.30 CBF-CBF-Musique de chambre

11.45 CBF-CBF-Musique de chambre

12.00 CBF-CBF-Musique de chambre

12.15 CBF-CBF-Musique de chambre

12.30 CBF-CBF-Musique de chambre

12.45 CBF-CBF-Musique de chambre

1.00 CBF-CBF-Musique de chambre

1.15 CBF-CBF-Musique de chambre

1.30 CBF-CBF-Musique de chambre

1.45 CBF-CBF-Musique de chambre

2.00 CBF-CBF-Musique de chambre

2.15 CBF-CBF-Musique de chambre

2.30 CBF-CBF-Musique de chambre

2.45 CBF-CBF-Musique de chambre

3.00 CBF-CBF-Musique de chambre

3.15 CBF-CBF-Musique de chambre

3.30 CBF-CBF-Musique de chambre

3.45 CBF-CBF-Musique de chambre

4.00 CBF-CBF-Musique de chambre

4.15 CBF-CBF-Musique de chambre

4.30 CBF-CBF-Musique de chambre

4.45 CBF-CBF-Musique de chambre

5.00 CBF-CBF-Musique de chambre

5.15 CBF-CBF-Musique de chambre

5.30 CBF-CBF-Musique de chambre

5.45 CBF-CBF-Musique de chambre

6.00 CBF-CBF-Musique de chambre

6.15 CBF-CBF-Musique de chambre

6.30 CBF-CBF-Musique de chambre

6.45 CBF-CBF-Musique de chambre

7.00 CBF-CBF-Musique de chambre

7.15 CBF-CBF-Musique de chambre

7.30 CBF-CBF-Musique de chambre

7.45 CBF-CBF-Musique de chambre

8.00 CBF-CBF-Musique de chambre

8.15 CBF-CBF-Musique de chambre

8.30 CBF-CBF-Musique de chambre

8.45 CBF-CBF-Musique de chambre

9.00 CBF-CBF-Musique de chambre

A la conférence d'Ottawa

Ottawa, 6. (Par Willie Chevalier). — Dix heures autour d'hui à la Chambre des Communes, se sont réunis les premiers ministres du Canada et des neuf provinces. Cette conférence fédérale-provinciale, justement dite "de rétablissement", suivant la tradition officielle de la "reconstruction", sera lourde de conséquences. Elle est convoquée en vue de répartir, sinon une fois pour toutes, les sources de revenus du pouvoir central et des provinces, et de déterminer les juridictions respectives des gouvernements.

On a bon espoir que cette conférence, contrairement à celle de 1941 produisant des résultats positifs. Les délégations des provinces, en comptant les secrétaires et autres fonctionnaires, forment un total de 200 personnes. On discutera des moyens à prendre pour assurer à tous les Canadiens aptes au travail un emploi rémunérateur. L'assurance contre la maladie, les travaux publics, les pensions de vieillesse plus généreuses; l'exploitation de nos richesses naturelles, sont aussi d'autres questions au programme. Mais la principale question qui se pose est celle-ci: qui paiera pour tout cela? Le pouvoir central ou les provinces? Et c'est ici qu'intervient ce problème du partage des sources de revenus.

Les préparatifs de la conférence ont commencé il y a plus d'un an sous la direction de M. Alex. Skelton, un jeune économiste canadien qui fut secrétaire de la commission Rowell-Sirois, et de M. François Delaune. Leur personnel est installé dans l'édifice de la Banque du Canada. Chaque jour de la semaine dernière, le cabinet s'est réuni en vue de la conférence. Et ce matin, on remettait aux journalistes un mémoire bilangué, de 58 pages, sur les propositions du gouvernement du Canada.

Collision aérienne

Hamilton, 6 (P.C.). — Quatre aviateurs de l'école de sautis-fil No 1 de Mount Hope sont morts hier quand deux avions, un Harvard et un Norseman, entrèrent en collision en plein air. C'est le premier accident d'importance à ce camp, depuis que le C.A.R.C. en assume la direction. Les noms des victimes n'ont pas encore été révélés. Une enquête sera tenue sous peu.

Les méfaits du nazisme

Berlin, 6. (P.A.). — Mgr Konrad Von Preysing, évêque de Berlin à cet instant, a déclaré que le nazisme a causé beaucoup de dommages au sein de la jeunesse allemande mais il croit que le mal n'est pas irréparable. Il a dit que la plus profonde blessure infligée à l'Allemagne par le nazisme a été la destruction du droit. Il a dit que dans l'éducation on doit d'abord chercher à inculquer la vérité, le droit, la liberté et la responsabilité personnelle.

Les Franciscains de Liège ont souffert durant l'occupation

Un religieux vif d'écrit de Belgique au R. P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., une lettre dans laquelle il lui raconte comment les Franciscains de Liège ont souffert durant la guerre.

Voici le texte de cette lettre: Liège, le 9 juillet 1945. Mon bien cher Père. Depuis plus de 5 ans, nous sommes restés sans nouvelles, mais pas oubliés. Durant ce laps de temps que d'événements! Nous sommes encore en vie...

Pour ma part, j'ai eu maillies à partir avec les Boches. Dans un sermon j'ai eu l'audace de dire la vérité en proclamant qu'en matière de politique l'Eglise avait le droit d'intervenir et de se défendre lorsque sa mission divine était contrariée et que le bien des âmes était compromis; j'avais en outre établi un parallèle entre Luther et Thomas More; j'avais aussi rappelé que le mouvement de Rex avait été condamné par l'épiscopat belge, etc.

Cela m'a valu une comparution devant la Gestapo, de diabolique mémoire! En entrant je croyais qu'il s'agissait d'activité clandestine! J'avais fait passer 25 hommes en Angleterre... Comme il ne s'agissait que de sermons, je me sentais fort. Pour me défendre j'ai exhibé un écrit du Cardinal. J'ai tout de même réussi à m'échapper de leurs griffes en frappant sur la table, en argumentant. Je dois dire qu'ils n'ont pas été très convaincus. Mon dossier est allé à Bruxelles. Un mois après ils m'ont rappelé pour me dire qu'ils n'avaient rien trouvé de répréhensible dans mon discours. Ils ont donc décidé de me laisser en liberté. Mais ils m'ont fait signer un engagement de ne plus intervenir dans les affaires politiques. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Complot en France

Paris, 6 (P.A.). — Un porte-parole du gouvernement français a déclaré, samedi, que Pierre Laval n'a rien à faire avec un complot récemment découvert pour l'obtention clandestine d'armes à la prison de Fresnes, où l'ancien premier ministre de Vichy est détenu.

On a annoncé que quatre prisonniers y ont corrompu un garde pour qu'il leur passe des armes en contrebande et qu'on les a confinés dans une cellule solitaire. Leurs noms n'ont pas été divulgués.

Laval est retourné à la prison de Fresnes, hier, après avoir déposé au procès pour trahison du maréchal Pétain.

Il est entendu que le travail ne sera guère interrompu par des cérémonies officielles, sauf pour la réception, mardi, en l'honneur du général Crerar, commandant des forces canadiennes, et mercredi, par un dîner offert aux premiers ministres des provinces par M. King. Après le discours d'ouverture du premier ministre, on se mettra au travail sous la direction de M. St-Laurent, qui présidera le comité d'orientation (ou d'organisation). Cette conférence est plus ou moins préliminaire à une autre qui sera convoquée à l'automne ou au début de l'hiver. Comme pour inspirer confiance aux provinces, on annonçait hier soir la révocation des restrictions fédérales sur la vente des alcools. Seulement restent en vigueur les dispositions de l'arrêté ministériel relative à la publicité.



DECORATION HOLLANDAISE AU GENERAL CRERAR. Le général H. D. G. CRERAR, commandant de la 1ère Armée canadienne, porte ici l'insigne de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre d'Orange-Nassau, avec sa croix de commandeur de l'Ordre de la Couronne. Le général Crerar a été décoré par le roi des Pays-Bas, le 29 juillet 1945, à son arrivée à Halifax.

Le capitaine Jean Lévesque se noie dans le lac Saint-Joseph

Le capitaine Jean Lévesque, mé-mois de juillet dernier et il avait fait ses études classiques au séminaire de Chicoutimi.

Le cadavre du capitaine Lévesque n'avait pas encore été repêché, ce matin. Le docteur Delage, coroner du district de Portneuf, a été prévenu de cette tragédie et il tiendra en cette occasion que le corps sera retrouvé.

Le docteur Lévesque était en villégiature au lac Saint-Joseph en fin de semaine. Samedi après-midi, il se promenait sur le lac en compagnie du lieutenant d'aviation André Duchesnay et de quelques membres de la famille de celui-ci dans un canot Peterborough muni d'un moteur Johnson. Le moteur fit soudainement défaut et les vagues entraî-

lèrent, sauf le P. Gardien qui fut condamné aux travaux forcés pour 3 ans. Il est revenu épuisé et vieillit. Le Père Agnello, aveugle, a été emmené au camp de concentration de Dachau où il est mort. Plusieurs Pères avaient rejoint le maquis.

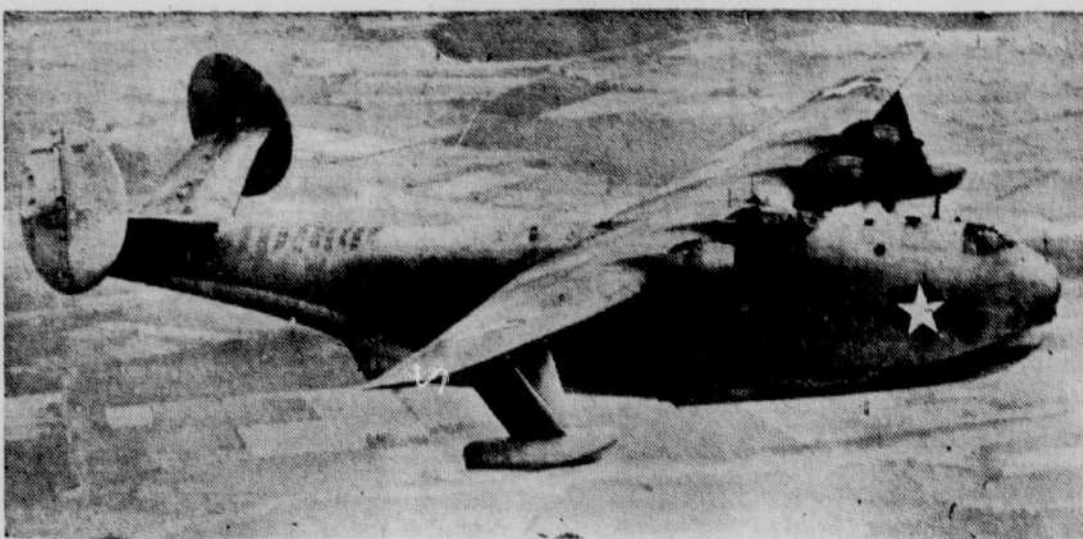
Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Grèves britanniques

Londres, 6 (P.C.). — Plusieurs grèves de chemin de fer et d'autobus affectaient hier diverses parties de l'Angleterre. Toutefois, dans la majorité des cas l'interruption du travail ne dura que la journée d'hier. Les appels des chefs des syndicats furent ignorés par les grévistes qui réclament de meilleures conditions de travail.

ECHO D'UN DRAME. On voit ci-dessus l'automobile de M. ROMEO FOURNIER, de Saint-Georges de Beauce, photographiée à la suite d'une collision survenue le 29 juillet dernier à Saint-Georges. Dans cette collision, M. CAMILLE MORIN, 19 ans, a été tué instantanément et plusieurs personnes furent blessées.



L'HYDRAVION GEANT "MARS" COULE. Le "Hawaii Mars", de la marine américaine, le plus gros avion du monde, a coulé hier dans la baie de Chesapeake, dans un amersage trop dur. Un seul membre de l'équipage de dix hommes, M. R. S. NOBLE, ingénieur, fut blessé. L'hydravion sera renfloué et renvoyé à son usin.

Trois transports de troupes sont attendus à Québec prochainement

Ottawa, 6. (P.C.). — Environ 40.000 hommes des forces armées canadiennes sont attendus à Québec-Uni dans les prochains jours. Le 3 septembre, avec l'arrivée de "L'île de France" à Halifax. Un communiqué des quartiers généraux de la Défense nationale donne un aperçu des arrivées de rapatriés. Ceux-ci se chiffrent à un total d'en-

Réadaptation des soldats

La Commission royale d'enquête sur les qualifications des vétérans poursuit son travail à Québec aujourd'hui, sous la présidence de l'hon. Wilfrid Bovey. Des représentants de certains ministères provinciaux et de différents organismes provinciaux viendront témoigner aux deux séances de la journée qui aura lieu en la salle du Conseil législatif.

Les représentants des ministères appelés à comparaître devant la commission sont M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province; le colonel Dansereau, du ministère des Terres et Forêts; M. Jean-Pierre Després, de la Commission d'Apprentissage du ministère du Travail; M. Jules Simard, sous-ministre d'Agriculture; M. A.-J. La-Police, du ministère des Affaires des anciens combattants ainsi que le colonel Paquette, qui aussi été invité devant la Commission. M. Stanislas Picard y apportera l'opinion du service sélectif national. M. Ls-Napoléon Boulet, représentera la Corporation des Agronomes. La Commission entendra aussi M. Elliot Little, directeur de l'Anglo Pulp and Paper Co. ainsi qu'un représentant de la corporation des Pilotes.

Deux autres représentants de notre département de l'Instruction publique M. B.-O. Filteau et M. P. Perreault, feront leurs suggestions à la Commission d'enquête.

Les membres de la Commission feront une visite aussi demain au commissariat de l'Industrie de la ville de Québec, à l'Hôtel de Ville.

Le docteur Lévesque était en villégiature au lac Saint-Joseph en fin de semaine. Samedi après-midi, il se promenait sur le lac en compagnie du lieutenant d'aviation André Duchesnay et de quelques membres de la famille de celui-ci dans un canot Peterborough muni d'un moteur Johnson. Le moteur fit soudainement défaut et les vagues entraî-

lèrent, sauf le P. Gardien qui fut condamné aux travaux forcés pour 3 ans. Il est revenu épuisé et vieillit. Le Père Agnello, aveugle, a été emmené au camp de concentration de Dachau où il est mort. Plusieurs Pères avaient rejoint le maquis.

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte fermée à peu près, deux ou trois petites carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup. Le recteur ou le curé (Suite à la page 5, 4e col.)

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de 200.000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Le général Crerar a été reçu en triomphe par la ville d'Halifax

Halifax, 6. (Par Franck Lowe). — La population de Halifax a fait une enthousiaste réception hier au général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, et aux 10.000 hommes qui l'accompagnaient à bord de l'île de France qui vient de ramener au pays le plus fort groupe de soldats canadiens.

Les hommes à bord du navire venaient au pays après les plus longues périodes de services volontaires en dehors du Dominion sur les champs de batailles outre-mer. Ils éprouvent un sentiment qui peut signifier: "Bien, nous sommes rendus... cela ne nous semblait pas possible, mais nous sommes chez nous".

Il y n'eut d'abord pas d'acclamations, mais cela vint lorsque le navire fut accosté. L'excitation d'une longue attente fut diminuée. Une embarcation avec une fanfare militaire à son bord, alla au devant du navire et l'accompagna jusqu'à la rive; sur le quel se trouvait une fanfare de cornemuses, le comité civil de réception et des parents et des centaines d'amis des arrivants.

La majorité de ceux-ci étaient des hommes et des femmes de l'armée, mais il y avait aussi 2.000 vétérans du C.A.R.C., principalement des membres des escadilles qui ont servi sur le front ouest durant plusieurs années de la guerre.

Avec le général Crerar, le commandant à sa retraite de la 1ère armée canadienne, se trouvaient quatre officiers supérieurs qui ont servi aux quartiers généraux: le brigadier C. C. Mann, chef d'état-major; le brigadier G. Walsh, chef du Génie; le brigadier W. B. Webb, officier senior du gouvernement militaire; et le brigadier J. E. Genêt, officier en chef des sin-

Sur le quel pour rencontrer le général Crerar se trouvait sa femme et sa fille, Mme H. S. Almer, ainsi que plusieurs personnalités militaires et civiles. Le ministre de la Défense, M. McNaughton, le lieutenant-général J. C. Murchie, chef d'état-major, le brigadier D. A. White, commandant du district militaire No 6 dirigeant les délégations militaires. Du côté civil, on remarquait le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, H.-E. Kendall, le premier ministre intérimaire de la Province J.-W. Comeau, et le maire de Halifax Allan Butler.

Le maire présenta au général Crerar une clef en or de la ville tandis qu'il offrit à Mme Crerar une médaille d'argent. Les deux assura qu'ils étaient les bienvenus s'ils désiraient prolonger leur séjour. Dans l'après-midi, le général traversa la ville dans une voiture ouverte avec le maire se rendant à la vieille citadelle, où ils passèrent en revue un groupe de blessés de guerre et des membres du S.F.A.C.

Le général se sera pris un train spécial, ce matin à 4 heures, en route pour Ottawa, où le premier ministre King et autres dignitaires le salueront au nom du gouvernement. Le train arrêtera 30 minutes à Moncton, N.-B., à 11.30 ce matin, et un autre 30 minutes à Rivière du Loup, tard dans la soirée, avant de se diriger vers Montréal et Ottawa.

C'est samedi, que le général a fait ses adieux à ses troupes comme L'île de France fut en vue des côtes canadiennes. Dans la manière simple et forte qui a toujours caracté-

risé toutes ses actions au cours de cette guerre, il leur adressa quelques mots de salut et d'adieu et leur souhaita à tous ce que la vie peut offrir de mieux et que vous avez si abondamment mérité.

"Les années de guerre", dit-il, ont laissé leur marque aussi bien sur ceux qui sont restés au pays que sur ceux qui ont servi au pays, mais tous ont éprouvé qu'ils ont pris part à la lutte et contribué à la victoire finale. "Il doit encore que si comme les citoyens du Canada vous continuer dans la paix de donner le haut exemple que vous avez donné comme Canadien dans la guerre, il ne peut y avoir aucun doute au sujet du grand avenir qui attend notre pays".

Parmi les vétérans de retour mentionnés le sous-lieutenant d'aviation Al Foreman, de Westmont, l'ancien champion boxeur poids léger de l'Empire britannique qui s'est retiré de l'armée avant d'avoir perdu son titre, le sergent-major de compagnie Bill Ireland, de Sault-Sainte-Marie, un expert en récupération de tank, qui fit ses premiers armes dans ce domaine dans le Nord de l'Afrique, avec les observateurs canadiens. Il y avait aussi un vétéran des deux grandes guerres le major B. F. Gossage, de Toronto, qui a gagné la Croix militaire à la 1ère grande guerre et qui a servi dans celle-ci comme commandant de batterie de la 68e anti-avions. On remarqua aussi plusieurs infirmières.

Une compagnie d'assurance sur la vie des plus puissantes et des plus propres, établie depuis un très grand nombre d'années, dans le district de Québec, aurait présentement besoin d'un Assistant-Gérant pour ce district.

Inutile de faire application à moins de compter plusieurs années d'expérience comme agent d'assurance sur la vie et pouvoir fournir des preuves convaincantes de succès. De préférence, le postulant devra avoir de l'expérience dans le développement d'une agence, ou pour le moins des aptitudes, et de toute nécessité ne pas être âgé de plus de 35 ans.

Nous invitons toute personne qui pourrait être intéressée dans cette situation à entamer immédiatement des négociations par correspondance seulement. Toute communication et information reçues seront tenues strictement confidentielles.

Ecrire au SERVICE SELECTIF NATIONAL
45 Boulevard CHAREST
QUÉBEC

Un locomotive d'un train de fret a déraillé, hier soir, sur la voie ferrée du C.P.R., au pied de la rue Monseigneur Gauvreau, et cet accident a eu pour effet de paralyser complètement la circulation sur la rue Du Pont, entre les deux rives de la rivière St-Charles. Ce n'est qu'au cours de la nuit que le trafic est redevenu normal après que des équipes d'ouvriers du C. P. R. aidés de puissantes grues mécaniques eurent réussi à replacer la locomotive sur les rails, à retirer les wagons de marchandises et à remplacer les rails tordus.

La locomotive après avoir quitté la voie s'est inclinée à un angle de près de 45 degrés et on a réussi à l'immobiliser dans cette position. Les rails ont été tordus et arrachés. Il n'y avait pas eu de victimes.

Hier soir, le seul moyen que l'on pouvait prendre pour décongestionner la circulation était d'attendre l'arrivée d'un autre train. Quand celui-ci arriva à Québec on en détacha les wagons et la locomotive tira le train de marchandises bloqué par l'accident.

Le sous-officier breveté Ray St-Onge, de Montréal, est un vieux ami du capitaine. Ils se sont enrôlés ensemble comme mécaniciens et St-Onge était avec Laporte durant cette nuit de mars lorsque leur bombardier fut descendu au-dessus de la Belgique.

Le bombardier Claude Bourassa, lieutenant de section et DFC vient de Trois-Rivières, Québec. Il joignit les Alouettes en décembre 1943. Il termina une tournée d'opérations et mérita la DFC. Bourassa participa à plusieurs sorties au-dessus d'objectifs violemment défendus comme Berlin, Francfort, et Essen. En février 1944, il vola sur Schweinfurt. Avant de parvenir sur l'objectif, l'ingénieur perdit connaissance à cause d'un manque d'oxygène. Bourassa lui donna les premiers soins et remplaça le malade.

Avec vingt missions en territoire ennemi, l'officier-pilote Jack Lamontagne, de Montréal, est le sautilliste de l'équipage de "P" pour Pierre. Lui aussi accompagna le chef d'escadrille Laporte lorsque le équipage sauta en parachute en Belgique. Il s'enrôla en juin 1942 et alla outre-mer en avril 1944.

Le capitaine Laporte fut aussi blessé par un avion ennemi. Il fut transporté à l'hôpital de la ville de Québec, le 10 août. Le navire hospital Letitia, le 10 août; le Cameron, le 16 août; et le navire hospital Lady Nelson, le 21 août.

Les navires suivants arriveraient à Québec: le Pasteur, le 12 août; le Britannic, le 15 août; le Du-chess of Richmond, le 18 août. Les ports d'arrivée pour le New-Amsterdam et le Pasteur à leur second voyage, n'ont pas été désignés mais la date de leur arrivée sera respectivement le 24 août et le 3 septembre. Toutefois il peut survenir des changements dans ces dates.

Le capitaine Laporte fut aussi blessé par un avion ennemi. Il fut transporté à l'hôpital de la ville de Québec, le 10 août. Le navire hospital Letitia, le 10 août; le Cameron, le 16 août; et le navire hospital Lady Nelson, le 21 août.

Les navires suivants arriveraient à Québec: le Pasteur, le 12 août; le Britannic, le 15 août; le Du-chess of Richmond, le 18 août. Les ports d'arrivée pour le New-Amsterdam et le Pasteur à leur second voyage, n'ont pas été désignés mais la date de leur arrivée sera respectivement le 24 août et le 3 septembre. Toutefois il peut survenir des changements dans ces dates.

Le capitaine Laporte fut aussi blessé par un avion ennemi. Il fut transporté à l'hôpital de la ville de Québec, le 10 août. Le navire hospital Letitia, le 10 août; le Cameron, le 16 août; et le navire hospital Lady Nelson, le 21 août.

Les navires suivants arriveraient à Québec: le Pasteur, le 12 août; le Britannic, le 15 août; le Du-chess of Richmond, le 18 août. Les ports d'arrivée pour le New-Amsterdam et le Pasteur à leur second voyage, n'ont pas été désignés mais la date de leur arrivée sera respectivement le 24 août et le 3 septembre. Toutefois il peut survenir des changements dans ces dates.

Ottawa abolit les restrictions sur les liqueurs alcooliques

Ottawa, 6 (P.C.). — On a annoncé hier soir, au bureau du premier ministre, le rappel du décret du temps de guerre relatif aux liqueurs alcooliques qui imposait des restrictions sur la vente de ces liqueurs, excepté en ce qui a trait à l'annonce.

"En suite de la fin des hostilités en Europe", dit le communiqué, "les principales raisons de l'imposition des restrictions sur l'approvisionnement que renfermait le décret du temps de guerre sur les liqueurs alcooliques, en 1942, n'existent plus."

Par conséquent, le gouvernement a décidé de faire disparaître ces restrictions en ce qu'elles touchaient au domaine de la juridiction normalement exercée par les provinces.

"Le décret du temps de guerre concernant les liqueurs alcooliques, à l'exception de ce qui concerne la publicité, est par conséquent révoqué."

Ce décret fut passé en décembre 1942 dans le but de réduire la consommation des liqueurs alcooliques. Il avait pour effet de réduire la quantité de boissons pouvant être vendue et le contenu en alcool des liqueurs distillées.

Il stipulait qu'au cours de l'année commençant le 1er novembre 1942 et par la suite, que les quantités de liqueurs disponibles comparativement aux 12 mois précédents devaient être réduites de 10 pour cent dans le cas de la bière, de 20 pour cent pour le vin et de 30 pour cent pour les spiritueux.

Le contenu alcoolique des boissons distillées devait pas être réduit à plus de 30 pour cent sous le degré de preuve. Toute publicité devait défendre pour les boissons alcool-

iques et ce ban demeura en vigueur. Le décret défendait aussi l'addition d'alcool dans les vins.

Les restrictions sur la bière furent levées par la suite, mais les restrictions sur l'alcool et les vins furent maintenues en dépit des protestations des gouvernements provinciaux.

Des restrictions générales imposées par le gouvernement fédéral obligèrent les autorités des commissions des liqueurs provinciales d'imposer le rationnement des liqueurs alcooliques. Dans certaines provinces, la ration atteignait 13 onces par mois.

Les différences du rationnement dans les diverses provinces, dues au fait que dans certaines d'entre elles la demande a augmenté plus rapidement que dans d'autres en proportion des ventes de la période de base, souleva des plaintes dans les provinces où la ration était particulièrement basse.

Au bureau du commissariat
La Commission royale d'enquête sur les qualifications des vétérans s'installe à l'h

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

Comme dans le meilleur des mondes

En moins d'un siècle d'expérience, la confédération canadienne a donné des résultats magnifiques, sans accidents graves. La tendance aux empiétements de juridiction a été corrigée par la sagesse des tribunaux. L'autonomie des provinces s'exerce avec plus de vigilance que jamais, surtout de la part de celles qui étaient représentées au pacte de 1867. Avec un minimum d'amendements, la constitution a servi les fins de l'unité canadienne. Cependant, pour mener à bien l'affaire vitale de la guerre, les législatures ont accepté un mode de coopération temporaire dont l'objet était de coordonner l'effort commun à une œuvre de salut national. Cet arrangement est-il encore nécessaire à la victoire définitive des Alliés, ou peut-on y mettre fin aujourd'hui sans inconvénient ? C'est l'un des points à décider, non pas à la présente conférence d'Ottawa, mais après discussion à ce sujet et sages délibérations. Mais les partisans d'un pouvoir fédéral plus puissant attendent davantage des défenseurs des droits provinciaux. Dans l'exercice de l'autorité au Parlement canadien, libéraux et conservateurs ont prétendu que le progrès de la nation était parfois gêné par la méfiance ou le refus de coopération des gouvernements de l'Ontario, du Québec, ou des provinces maritimes. Pourtant libéraux et conservateurs ont généralement procédé avec prudence dans leurs tentatives pour renforcer leur position. A ce point de vue, il est bon de noter qu'il en aurait peut-être été autrement si le parti socialiste (C.C.F.) avait accédé au pouvoir. On aurait pu savoir ce que ses dirigeants en pensent, si les groupes d'opposition participaient à la conférence qui s'ouvrirait ce matin. Cette absence laisse dans l'ombre des figures et des idées qu'on voudrait connaître mieux. Sans doute, dans les débats parlementaires qui suivront les conversations d'Ottawa, tous les chefs auront le loisir d'exprimer leurs avis. On n'en a pas moins perdu une occasion de faire se rencontrer tous les champions dans un tournoi politique autour du problème de l'avenir constitutionnel du Canada.

Prévoir pour ses vieux jours

Les assurances sociales empruntées du vieux continent, ont fait des progrès surprenants en Amérique. Elles ont conquis par leur nouveauté et leur sécurité des milieux réfractaires que dominaient jusque-là l'insouciance et l'indifférence ; elles ont entrepris de réformer des habitudes et d'instaurer un régime de prévoyance dont les bienfaits profiteront à tous. C'est ainsi que soixante-dix millions de travailleurs possèdent leur caisse de retraite, au titre de la loi américaine *Social Security Act* ; cette assurance fédérale repose sur le principe commun de tous les genres d'assurance, à savoir que l'accumulation des primes payées par le grand nombre suffit à dédommager les risques subis par le petit nombre.

La caisse fédérale de retraite que Washington a établie ne ressemble aucunement à la pension de vieillesse ; l'assuré paye la moitié de la prime et son employeur l'autre moitié, selon un tarif qui est actuellement fixé à un pour cent du salaire pour chacune des parties contractantes ; on prévoit que la période de transition d'après-guerre élèvera ce tarif à 2 et peut-être 3 pour cent du salaire, selon une échelle variable depuis la classe de \$1,000 jusqu'à celle de \$3,000.

Les statisticiens ont déjà calculé le montant actuel qui serait versé à un travailleur qui prendrait sa retraite ; on lui donnerait la somme de \$23.57 par mois. De plus, sa femme toucherait la moitié du montant et ses enfants au-dessous de 18 ans retireraient des bénéfices mensuels. Sans doute, ce n'est point le pactole, parce que les réserves n'ont pas encore eu le temps de grossir ; mais dans dix ans, dans quinze ans, dans vingt ans, lorsque l'assuré sera parvenu à l'âge de se retirer, il pourra recevoir une jolie rente de \$50 à \$60 par mois, ce qui est suffisant pour lui permettre une douce aisance pour ses vieux jours.

Au service de la science

Aucune nation au monde mieux que la Russie, semble-t-il, n'accorde autant d'importance à la science et n'entoure d'autant de respect les savants qui s'y livrent. Le grand festival international que l'Académie des Sciences de la Russie a tenu pendant dix jours en présence des délégués des sociétés savantes et des hommes de science du monde entier, en offre une éclatante confirmation. C'est dans un décor de fêtes somptueuses et dans une atmosphère de vive cordialité que l'Académie dont l'origine remonte à l'époque historique de Pierre le Grand a voulu célébrer à Moscou le 220e anniversaire de sa fondation. L'occasion unique s'est présentée de frapper l'imaginaire populaire et de gagner, une fois de plus, la population russe à la cause de la science comme à la première source de récupération de la nation.

A grands frais, les organisateurs ont dépêché des avions jusqu'aux coins les plus reculés des cinq continents pour y ramener plus d'une centaine de savants éminents qui sont venus des Etats-Unis, du Canada, de la Chine, des Indes et de la plupart des pays d'Europe. On les a logés pendant quinze jours dans les meilleurs hôtels de Moscou, on leur a préparé de brillantes réceptions à l'Opéra de Moscou, on les a festoyés au Kremlin en présence des principales personnalités du pays comme Staline, Kalinine, Molotov ; bref le séjour de ces hôtes d'honneur de l'Académie n'a été qu'une longue série de manifestations et de célébrations en hom-

mage à la science qui jouit d'un exceptionnel prestige dans tout le pays.

Les savants de la Russie sont passés maîtres dans plusieurs domaines, en particulier dans celui des recherches géologiques qu'ils ont poussées à fond avec une science consommée dans tout leur territoire ; c'est ainsi qu'ils ont mis à jour de vastes gisements de nickel et de cobalt, des dépôts considérables de potasse, de brome et de magnésium dont la Russie a su exploiter les ressources et les applications pendant la guerre ; les recherches forestières et agricoles sont également menées avec autant d'envie, de sorte que toute la richesse économique du pays surgit et se déploie sous la main de ces modestes et grands serviteurs de la patrie. De tous les pays du monde, la Russie est la plus favorisée en vue de l'indépendance économique.

Ceux qui firent notre pays

JOSEPH-REMY VALLIÈRES DE SAINT-REAL
(1787-1847)
(Biographie canadienne)

Joseph-Remy Vallières de Saint-Real naquit, le 1er octobre, à Carleton, du mariage de Jean-Baptiste Vallières, armurier, et de Marguerite Corneille dit Grand Champ. Devenue veuve, Mme Vallières se remaria et alla vivre à York (Toronto). L'enfant demeura chez son oncle, Basile Amyot, maître-tanneur de la basse-ville de Québec. Il était merveilleusement doué. Philippe Aubert de Gaspé raconte plusieurs incidents qui prouvent les dons extraordinaires dont bénéficiait le jeune écolier. A l'âge de 20 ans, il entreprit l'étude du droit chez le notaire Charles Thomas, des Trois-Rivières ; il la termina, à Québec, chez Edward Bowen, procureur général du Bas-Canada, et fut admis, le 30 mai 1812, à la pratique du droit. Lorsque la guerre de 1812 éclata, Vallières s'enrôla et obtint un grade de lieutenant au second bataillon de milice de Québec. Cette unité, mobilisée le 24 septembre, reçut comme mission la garde de la vieille capitale, jusqu'au 31 juin 1813. Il put alors reprendre l'exercice de sa profession.

Attiré par la politique, Vallières fut élu dans le comté de Saint-Maurice, le 13 mai 1814 ; il représenta cette circonscription jusqu'au 29 février 1816. De 1820 à 1829, il siégea en Chambre comme député de la Haute-Ville de Québec. Dès les débuts de sa carrière politique, il s'opposa à la dictature des gouverneurs et des conseillers. Il remplaça, comme orateur, en 1823, Louis-Joseph Papineau, qui était allé à Londres combattre le projet d'Union. En 1824, M. de St-Real devint membre de l'Institut Royal et, en 1825, conseil du roi. En 1829, il remplaça Pierre Bédard comme juge aux Trois-Rivières. Colborne le suspendit, en 1836, parce qu'il avait jugé "ultra vires" une ordonnance du Conseil supérieur suspendant l'application du bref d'"habeas corpus". Lord Durham le rétablit dans ses fonctions et le nomma membre du Conseil exécutif, mais ces deux fonctions étant incompatibles, Vallières abandonna son siège d'exécutif pour se consacrer uniquement à sa charge de magistrat. Promu juge en chef de la Cour du Banc du Roi, le 1er juin 1842, il mourut à Montréal, le 17 février 1847.

Il avait épousé, en 1812, Louise Pezard de Champlain ; en 1831, il convola avec Esther-Elora Hart, des Trois-Rivières ; puis, en 1836, il se maria une troisième fois avec Jane Kiernan, veuve de Thomas Bird, dont il eut un fils.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RÉSERVÉS.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 60 avenue de Salisbury, Québec.

Le retour de nos militaires

(Par Eugène L'Heureux)

Le retour de nos soldats victorieux est pour nous tous une cause de fierté, de joie et d'espérance.

Fierte, parce que les nôtres ont joué un rôle fort brillant au cours de la croisade de la Liberté.

Joie, parce que la pensée des périls auxquels s'exposaient là-bas ces êtres chers tourmentait d'innombrables parents et amis, dont l'inquiétude va enfin cesser.

Espérance, parce qu'une jeunesse aussi vaillante est pour un peuple la meilleure garantie de virilité, d'ordre et de progrès.

L'immense foule qui, le 30 juillet, à Québec, acclamait les quatre mille soldats débarquant du "Stratheden" représentait tout notre peuple, qui aurait voulu être là pour saluer ces héros, champions de la liberté, défenseurs de la civilisation, sauveurs de nationalités.

Même avec leurs défauts, ils sont magnifiques, nos soldats, qui ont pratiqué jusqu'à l'héroïsme le don de soi pour une grande cause.

Un certain nombre d'entre eux passent, presque sans transition, du champ de bataille européen à celui de l'Extrême-Orient. Dieu les protège, bénisse leur courage et accorde de bientôt à nos armées une victoire génératrice de paix, de justice et de progrès !

Ces militaires de chez nous, contrairement à ceux que l'on voyait parader dans les pays agresseurs, aux plus beaux jours de l'hitlérisme, sont des antimilitaristes, des fervents de la paix.

Tous opposés, en principe, à la guerre, ils sont précisément allés se battre contre ceux qui voulaient, par la guerre, subjuguier le monde.

Des la défaite des agresseurs, ils retournent à la vie civile, désireux de continuer à servir la Patrie, cette fois, dans l'accomplissement d'une tâche paisible en retour d'une rémunération proportionnée à leur désir bien légitime d'une existence véritablement humaine.

Aussi la société a-t-elle l'obligation de faciliter le retour de ses défenseurs à la vie civile.

Nos gouvernements favorisent de diverses manières la réadaptation des militaires à la vie normale. De leur côté, les citoyens doivent collaborer avec l'Etat pour hâter cette réintégration des militaires dans la société civile.

En ce domaine comme en tout autre, la pratique de la charité chrétienne — qu'il ne faut pas confondre avec la simple pratique de l'aumône — est le meilleur moyen de servir la cause du bien commun. En effet, nous sommes tous grandement intéressés à voir bientôt tous nos soldats transformés en citoyens vivant la vie normale de chez nous, honorant de leur activité productive une profession honnête et lucrative, faisant la joie d'une famille bien éduquée.

De la part d'un citoyen, refuser

A travers la presse

Le port de Québec — Le bilinguisme — Les catholiques et les Juifs — L'avenir du parti libéral au Canada — Reproches à M. Churchill — M. de Valera, philosophe — Les retours-du-front — Les tories anglaises — Question de pétrole.

Depuis quelques semaines, particulièrement, *The Gazette*, de Montréal, s'intéresse beaucoup à Québec. Elle a pris parti pour notre port dans la querelle entre Halifax et Québec. Et maintenant :

"C'est avec le sens complet de la grande importance du fleuve St-Laurent pour le commerce international que nous félicitons les autorités du port de Québec de la façon expéditive et efficace avec laquelle elles ont accommodé le "Stratheden"... L'arrivée de ce paquebot est historique... Elle soulignait la réouverture des ports du St-Laurent au commerce mondial".

On ne peut reproduire en entier l'article, et c'est dommage.

A Toronto, le Saturday Night proteste contre :

"Un certain revers qui s'est lancé contre l'expansion du bilinguisme au Canada. N'est-ce pas un fait que le français est à quel point pour toujours... Alors, à quoi peut bien servir de nourrir perpétuellement la flamme des préjugés de race ou de langue... Nous voyons dans un âge soi-disant éclairé, sortant d'une lutte pour toutes les libertés, encourager l'étude du français et de l'espagnol, à cause de l'importance des marchés sud-américains. Et cependant, il se trouve encore chez nous des gens pour élever la voix contre une langue plus importante pour nous que toute autre : la langue française, langue officielle du Canada et langue maternelle de près d'un tiers de nos Canadiens".

L'excellent hebdomadaire a bien raison. Mais il n'est pas plus intelligent de déconseiller l'étude de la langue anglaise à des Canadiens français, ou de leur conseiller de la mal apprendre et de la parler le moins souvent possible.

Le *Pilot*, de Boston, souhaite qu'un auteur écrive un volume sur les relations des Juifs et des catholiques pendant la terreur hitlérienne.

"Il s'agit de traverser l'Europe en prenant les dépositions des familles juives qui ont trouvé refuge dans les monastères catholiques, les orphelins, les veuves, les monastères et le Vatican même quand le pogrom de Hitler s'est mis à la queue dans toute l'Europe occupée... (souvent les catholiques qui ont hébergé les Juifs l'ont fait au point de leur vie... Non seulement les catholiques européens n'ont pas été coupables d'antisémitisme, ils ont même couru des risques graves pour fournir aux Juifs un détroit un port dans la tempête".

Dispositions d'esprit et charité vraiment chrétiennes, qui devraient servir de modèles.

Le résultat des élections anglaises inspire au *Toronto Daily Star* d'utiles réflexions sur la politique canadienne.

"Au Royaume-Uni, le système des deux partis est restauré. Quelles sont les probabilités à cet égard au Canada? Nous avons trois principaux partis : libéraux, conservateurs et socialistes (C.C.F.). Les libéraux canadiens favorisent l'entreprise privée, mais par une forte et progressive politique de sécurité et de bien-être social, dont les allocations familiales sont la principale caractéristique. Les conservateurs, ici, sont moins avancés que ne l'étaient le gouvernement conservateur anglais, et le gouvernement de coalition qui l'a précédé. Ils subissent l'influence du *George Brown*, premier ministre de l'Ontario, et prétendent que toute la force du conservatisme est concentrée... La C.C.F. est franchement socialiste, mais son programme, jusqu'à présent, est moins précis que celui du parti travailliste au Royaume-Uni. En notre pays, pourtant, la différence entre le socialisme et les mesures de réformes sociales et de sécurité est de plus en plus profonde, et un jour il faudra choisir. S'il doit y avoir un jour parti, c'est probablement le parti conservateur qui disparaîtra... Il se peut fort bien que les libéraux en viennent à constituer le parti de la philosophie politique traditionnelle... Mais un jour il faudra se prononcer sur le socialisme. Il y a des chances que ce ne soit pas bientôt, car l'Amérique septentrionale, et particulièrement les Etats-Unis, en sont pour l'entreprise privée... Le parti libéral, comme c'est probable, continuera à se montrer progressiste, il restera sûrement longtemps au pouvoir, d'autant plus que c'est un parti vraiment national... Si, d'autre part, il tombe sous l'influence de ses éléments les moins libéraux, l'heure du choix entre lui et le socialisme aura sonné".

Il y a là, pour tous les amis de l'ordre et du progrès, — du progrès dans l'ordre et d'un ordre qui n'exclut pas le progrès ni la justice, — ample matière à réflexion. Malgré sa force réelle et apparente, le parti libéral doit continuer à mériter son nom pour conserver la faveur des électeurs. Il doit être le parti du juste milieu, en inclinant au moins légèrement à gauche.

A Londres, *The Observer* reproche à M. Churchill d'avoir mal inauguré puis mal conduit la campagne du parti conservateur.

"Il a donné l'impression qu'il tenait pas tellement à faire valoir son programme conservateur, construit qu'à effrayer les électeurs par les empêcheurs de voter travailliste. Il est

Si M. de Valera réussit à faire accepter sa définition d'une république (il prétend que l'Eire en est une), il aura apporté une petite, mais typiquement irlandaise, contribution à la politique internationale. N'est-ce pas ?

D'aucuns se sont étonnés, nous dit-on, de la réception triomphale accordée aux soldats débarqués du "Stratheden" à Québec. Le Canada, de Montréal, est, lui, d'opinion contraire :

"Des fanfares, des drapeaux, des visages souriants, des déploiements de petites embarcations dans la rade sont le moins que les défenseurs de la patrie puissent attendre de leurs compatriotes après trois, quatre et cinq ans d'absence".

Le confère à indiscutablement raison.

Voici comment le *Manchester Guardian* explique la défaite des conservateurs en Angleterre :

"L'influence déterminante du résultat de l'élection fut la méfiance envers les conservateurs. Pas seulement à cause de leur conduite dans le gouvernement de coalition, mais à cause de leur histoire avant 1918. Munich et la "drôle de guerre", c'en était trop à avaler. Et même M. Churchill ne pouvait faire croire que les tories avaient changé dans leur cœur... Réactionnaires en politique domestique et internationale avant la guerre, les conservateurs ne laissent aucun espoir pour l'avenir".

Juste avant la crise syro-libanaise, Robert Waltham, du *New Chronicle*, de Londres, écrivait :

"Nous sommes entraînés dans un jeu de poker spectaculaire. L'enjeu est très fort. Dans ce "poker" se trouve le pétrole du Moyen-Orient".

Et voilà. Tout commentaire serait superflu. On a compris ?

Chronique ouvrière

BORDEREAUX DE PAIE

Bien que l'indice général de l'emploi en 1944 ait décliné légèrement au regard de 1943 les bordereaux de paie accusent une augmentation modérée dans le même ordre de comparaison. Les huit principales industries ont déboursé un montant moyen de \$38,917,047 par semaine en 1944, contre \$38,000,000 en 1943. Le chiffre de 1944 représente un revenu moyen de \$31.84 par semaine pour l'employé-type contre \$30.78 en 1943, \$28.56 en 1942 et \$26.17 les 7 mois de 1941 dont les statistiques sont connues.

En plus des données reçues des huit catégories d'industries principales, des renseignements ont été fournis par 800 institutions financières et leurs filiales, ayant en moyenne 65,329 employés par mois. Leur bordereau hebdomadaire moyen de paie, de \$2,116,334 représente un chiffre de \$23.35 par tête en 1944, contre \$31.19 en 1943 et \$30.20 en 1942.

En ajoutant ces chiffres à ceux des huit catégories mentionnées, le total de la main-d'œuvre régulièrement cataloguée s'élève à 1,916,180. Le moyen des bordereaux de paie hebdomadaires bruts dans les neuf divisions industrielles en 1944 atteint la somme de \$6,093,381, soit un grand total annuel d'environ \$3,173,800 déboursés en salaires et gages par les établissements qui coopèrent aux statistiques. Moyenne par employé dans les neuf catégories \$31.85 en 1944 ; \$30.78 en 1943 et \$28.56 en 1942 par semaine. Le dernier indice annuel du total des bordereaux de paie était de 2 pour cent plus élevé qu'en 1943, tandis que les gains par tête marquaient une augmentation de 3.4 pour cent sur ceux de 1943 et de 11.3 pour cent sur ceux de 1942. Le principal facteur de l'augmentation a été la concentration croissante des travailleurs dans l'industrie lourde où les taux de salaires sont plus élevés.

Convocations

Syndicat catholique (17 Caron)

CE SOIR — Le Syndicat catholique des employés de magasins, L'Union catholique des peintres, Le Syndicat des employés des services extérieurs de la ville, Le Syndicat catholique des commis-bouchers.

DEMAIN — Le Conseil Général des syndicats catholiques de Québec, Unions internationales (310-1-2)

St-Joseph

CE SOIR — L'Union fédérale des employés municipaux, local 21, La Fraternité des électriciens, local 81-108, La Fraternité des employés de théâtres, local 583, L'Union fédérale des bouchers.

DEMAIN — Le comité exécutif du Conseil Fédéral.

La vie chez les Parisiens

Par Maurice Desjardins, correspondant ouvrier des journaux de langue française (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Paris, 6. — (PC) — Choses vues et entendues dans le tourbillon de la vie parisienne ; rumeurs que l'on chuchote sur les boulevards ; vagues de la scène et de l'écran ; points de ce qui vous sera servi dans ce papier. Vous y trouverez des nouvelles de Picasso, de Maurice Chevalier, de Françoise Rosay, d'André Siegfried et du Maréchal Pétain... Vous voyez que ce n'est pas la variété qui fait défaut...

L'avocat de la poursuite dans le cas Pétain, André Mornet, et le président du tribunal de cinq juges, Pierre Bouchardon, sont tous deux âgés de 75 ans... Ils sont tous deux indispensés, tandis que le maréchal de 89 ans est très bien portant dans sa prison-appartement de Mont-Rouge... Ce, qui inspire un caricaturiste à nous représenter un Pétain guilleret, plastronnant devant Mornet et Bouchardon empoisonnés dans des couvertures et buvant des tisanes : "Après tout, messieurs, c'est moi le plus résistant".

Les Français se répandent en conjectures sur la forme de leur nouvelle constitution... Le fameux caricaturiste Sennep, dans la "Ba-taille", s'est représenté une Quatrième République sous la forme d'une long mannequin dont la tête est représentée par la pipe d'E. Louis Herriot, les lunettes de Léon Blum et un bonnet phrygien orné de deux étoiles, tout comme le képi du général de Gaulle... A la Galerie Louis Carré, au profit des œuvres de secours du comité France-Espagne, le peintre, Picasso expose 21 toiles nouvelles...

C'est un carnaval de couleurs et trois et quatre dimensions, de ténues vues de face superposées sur des profils... Picasso s'est attaqué à tous les genres. Portraits, nature mortes, paysages, "tutisme", et ne perd rien de sa vogue... Au Louvre, la splendide sculpture "Victoire de Samothrace" a repris sa place jeudi dernier, hissée sur son socle au moyen d'un treuil... D'ici quelques jours, la Vénus de Milo, toujours sans bras, fera sa rentrée après avoir passé les années d'occupation dans un petit village de France...

La troupe de la Comédie-Française, délaissant Molière et Racine, a présenté un spectacle de music-hall, qui comprenait un sketch avec Jean Tisserand, un tour de magie par Jean Weber, une tirade du "Misanthrope" par Cécile Sorel, restée fidèle à Molière, des chansons par Jean Chevalier, et pour terminer, un concert de jazz par l'orchestre du remuant Roland Toutain, que j'apercevais il y a quelques jours dans un bar des Champs-Élysées en train de pincer la guitare devant un cercle de ses admirateurs.

Maurice Chevalier a terminé son engagement à l'A. B. C. et une revue de Saint-Granier, la 83ème qu'il écrit pour ce petit théâtre, lui succède... Duvalles, Mauricet et Saint-Granier sont les comiques, mais la grande vedette est l'épatante Françoise Rosay, rentrée de Londres, où elle vient de tourner le film "Johnny Frenchman" dans lequel on applaudira notre compatriote Paul Dupuis...

En ce qui concerne Momo Chevalier, le public parisien semble lui avoir tout à fait pardonné ce qu'on lui reprochait... L'A.B.C. après le Casino de Paris, a reçu Chevalier en triomphateur... on a l'impression que Chevalier est un "Tubac", qu'il ne faut pas lui toucher, que le public aime son génie et se reconnaît en lui...

Les francs ne font pas vieux os dans Paris-la-nuit... Un Canadien qui voulait voir Montmartre et Montparnasse se croyait "solide" avec ses 7,000 francs (environ \$150). Il prit trois consommations à Montparnasse... deux consommations et deux sandwiches dans un autre petit bar, \$8.80, pensa \$60 pour un foulard et un bijou pour sa petite amie du Canada, versa \$40 pour deux bouteilles de champagne dans une boîte de Montmartre, alla reconduire une jeune fille en vélo-taxi, au prix de \$25... Le lendemain matin, il compta ce qui lui restait et décida de passer à deux autres jours de sa permission au club des officiers, où les consommations sont à \$5 et 10 francs et les repas à 20 francs.

Le film du jour : Falbalas, avec Raymond Rouleau, la jolie Micheline Presles et Jean Chevalier... Il attire de grosses foules à un cinéma des Champs-Élysées... Il décrit la vie dans les grandes maisons de couture de la rue Royale

"Hé, Jos! Regarde — un paquet flamant neuf de Lames Marlin!"

Voici que sont revenues les Lames Marlin originales dans leur grande boîte blindée. Même fine qualité et bas prix! 12 pour \$5. Garantie par The Marlin Firearms Co.

PARALON

à MONTRÉAL

à CHICOUTIMI

(ARVIDA, BAGNOTVILLE, SAGUENAY) en 50 minutes

Horaires commodes pour l'aller et le retour. Adresse prioritaire requise.

TÉLÉPHONE 3-5075

QUEBEC Airways

INSOLATION RAPIDEMENT SOULAGÉE!

CUISANTE

... avec la fraîche et calmante Noxzema

... lorsqu'un brûlant coup de soleil vous fait souffrir, suivez l'exemple des secouristes aux hôpitaux de premiers secours des grandes plages. Employez la Noxzema! Voyez quel magnifique soulagement réconfortant vous ressentiez du moment que vous appliquez cette excellente crème blanche-mante. C'est parce que la Noxzema est médicamenteuse pour soulager rapidement — réconforter plus vite. Non grasse, elle ne tache pas le linge. Procurez-vous-en en un pot d'aujourd'hui à la pharmacie ou au magasin à rayons. 17c, 30c, 50c.

Crème NOXZEMA

médicamenteuse pour la peau

Capitaine secouriste A. Miller, Atlantic City, N.J. "Nous employons la Noxzema les depuis des années. Par ses résultats je puis assurément la recommander."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Capitaine secouriste E.B. Wise, Miami-Beach, Fla. "J'ai toujours constaté que la Noxzema soulage rapidement et efficacement les coups de soleil."

Echos Mondains

RECEPTIONS

Madame Marcel Laverdière et mademoiselle Cécile Laurin recevront cet après-midi au Claridge, de 5 à 7 à un shower de verres en l'honneur de mademoiselle Louise Dery, à l'occasion de son prochain mariage au Dr René Cholette.

A l'issue du concert donné, ces jours derniers, au Chalet de la montagne par les Concerts symphoniques de Montréal, M. Pierre Bédard recevait en l'honneur de sir et lady Ernest MacMillan, de Toronto, et de son Excellence l'ambassadeur du Canada au Brésil et madame Jean Dery.

MARIAGES

Le mariage de mademoiselle Dorothy Rose Atkinson, fille de M. Harry Atkinson, décédé, de Newcastle, Angleterre, et de madame Atkinson, de Montréal, avec le lieutenant Walter de Salisbury Bosc, fils de M. et de madame H.-C. Bosc, de Québec, avait lieu récemment en l'église catholique romaine de Liphook, Sussex, Angleterre. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Général canadien no 22, à Brampton, puis les nouveaux mariés partirent pour un voyage en Irlande. Ils arriveront prochainement au Canada.

Le mariage de mademoiselle Joan-Suzanne Jackson, fille de M. et de madame Lloyd-D. Jackson, avec M. Maxwell-J. Dunbar, consul du Canada au Groenland, eut lieu, mercredi, au Melrose United Church, Hamilton, Ont. Le docteur G.-P. Gilmour officiait. Le temple était décoré d'une profusion de fleurs teintées d'ivoire. M. Thomas Lewis touchait l'orgue. La mariée portait la robe nuptiale de sa mère, en satin ivoire antique, avec garniture de perles et dont le mouvement de la jupe formait traîne, un bandeau d'oeillets ivoires et une cascade de Mademoiselle Dery, dame d'honneur, portait une robe de chiffon perle, une parure de tête composée de fleurs jaunes et une gerbe de fleurs assorties. M. B.-A.-W. Jackson, de Newmarket, Ont., frère de la mariée, était garçon d'honneur, tandis que M. W.-O. Donald Godard, et John Teeter, de Winnipeg, plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et madame Dunbar partirent ensuite pour les lacs Muskoka. La mariée portait alors un ensemble court en soie turquoise, un manteau corail, un chapeau et des accessoires bruns. En septembre, M. et madame Dunbar partiront en avion pour le Groenland.

FIANÇAILLES

M. et madame Blair Russel, de Westmont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jane, à l'officier d'aviation Boyd Quinn, R.C.A.F., fils de M. et de madame H.-P. Quinn, de Little Current, Ile Manitoulin, Ont. Le mariage aura lieu samedi 1er septembre.

NAISSANCE

M. Léon Lachance et Mme Lachance, née Rollande Carrier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 30 juillet 1945 à l'Hôpital St-Sacrement et baptisée le 31 juillet, sous les prénoms de Lise.

VILLEGIATURES

Le docteur et madame J.-C. Côté et leur famille, font présentement un séjour au lac St-Joseph.

M. Georges Hall fait actuellement un séjour à Tadoussac.

Madame George Russel passe quelques semaines au lac St-Joseph.

M. Camille Pacreau passe l'été à Tadoussac.

Mademoiselle Louise Cimon, qui a passé une semaine à Tadoussac fait présentement un séjour aux Eboulements.

DEPLACEMENTS

Le lieutenant-commandant Guy Mongenais a passé la fin de semaine à Montréal dans sa famille.

Madame Roch Roberge, de Montréal, fait présentement un séjour dans notre ville.

M. Déniré DeFrère, de New-York, a passé la fin de semaine dans notre ville.

M. et madame Jean-Robert Beaudoin et leur fils, Pierre, sont revenus d'une villégiature de quelques semaines à Rimouski.

M. et madame Gladstone Murray de Toronto, de passage à Montréal, sont descendus au Ritz-Carlton.

M. Jacques Francoeur, de Montréal, a passé quelques jours dans notre ville.

M. Guy Dumais, qui a passé quelques jours aux Eboulements et fait un court séjour à Tadoussac, est rentré en ville.

La wren Barbara Plante, W.R.C. S.S., est retournée dans la métropole, après avoir fait un court séjour à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et madame Léon Garneau.

Madame Marc Gauthier et son fils, Jacques, sont de retour à Sherbrooke, après avoir passé un mois à l'île d'Orléans.

Madame Frank Turcot et son jeune fils, Jacques, sont rentrés en ville, après un séjour d'un mois à Notre-Dame-du-Portage.

Mademoiselle Madeleine Pouliot, qui a passé une quinzaine à Tadoussac, est de retour à Sillery.

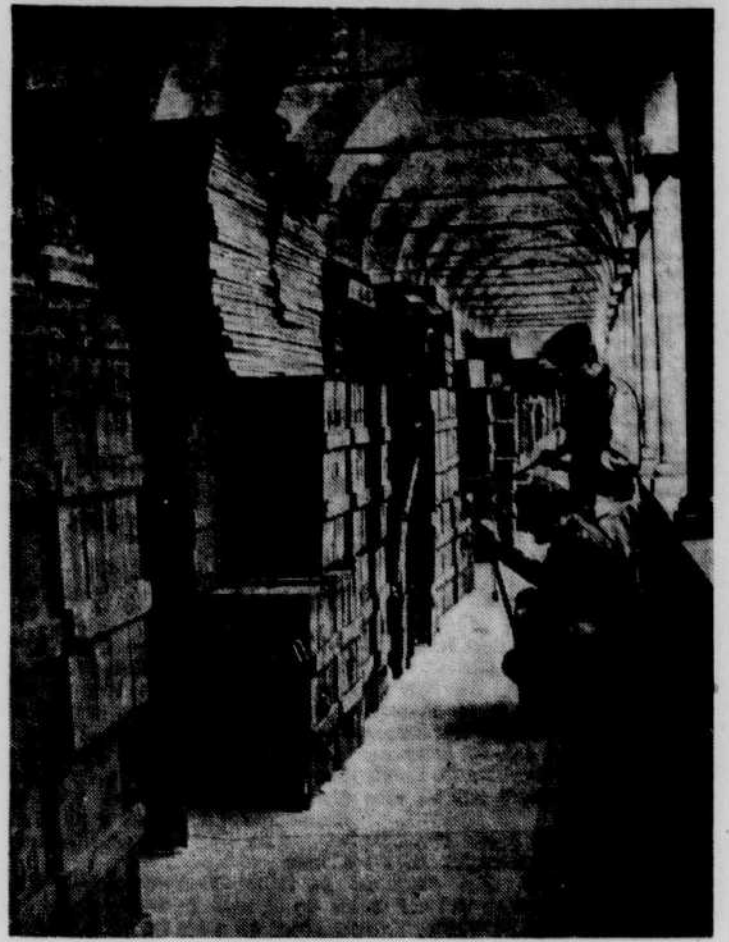
Mademoiselle Marthe Laliberté et Yolande Gagnon sont de retour de Boston et Old Orchard où elles ont séjourné quinze jours.

M. Léo Tremblay, d'Ottawa, a passé la fin de semaine à Québec chez ses parents M. et madame J.-A. Tremblay, de l'avenue Bougainville.

Mademoiselle Michèle Bayeur, du boulevard Pie IX, Montréal, a passé quinze jours à Ste-Pétronille, I.O., l'invitée de M. et madame L. Roland La Jole.

La marquise de la Rosa, de Madrid, passe la saison à l'hôtel Ritz-Carlton, l'invitée de son frère, le comte Morales.

Mademoiselle Idalia Rodriguez Leon est actuellement à Ottawa, chez son frère, le vice-consul de Cuba.



DES LIVRES SONT RETROUVES : Les Nazis avaient volé 3,000 volumes rarissimes appartenant à diverses collections en Europe. Les Alliés ont retrouvé les précieux caisses cachées dans les voûtes du monastère des Bénédictins à Tazewell.

L'industrie de l'automobile

Sur recommandation de l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, le gouvernement de la province vient d'approuver une requête demandant l'incorporation de la "Commission d'apprentissage des métiers de l'industrie de l'automobile de Montréal et du district". Cette commission est créée en vertu d'une loi votée lors de la dernière session de la Législature et qui concerne l'aide à l'apprentissage et la mise en valeur du capital humain.

Il est dit, dans la requête présentée au cabinet, que la ville de Montréal a été reconnue comme centre d'apprentissage des métiers de l'industrie de l'automobile dans tout le territoire comprenant l'île de Montréal, l'île de Jésus et toutes les municipalités situées en entier ou en partie dans un rayon de 10 milles de leurs limites.

La Commission qui sera créée aura pour but d'aider à l'apprentissage des ouvriers de ces métiers, à l'adaptation et à la réadaptation des infirmes, des accidentés du travail et des blessés de guerre dans tout le territoire de l'île de Montréal et des municipalités environnantes dans un rayon de 10 milles.

Le 10 juin, M. André-Guy, enfant de M. et Mme Benoît Lavoie (Jeanne d'Arc Claveau), Parrain et marraine: M. et Mme Harry Tremblay.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le 26 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 10 juin: M. et Mme Marie-Louise-Dorlé, enfant de M. et Mme Edgar Dufour (Fernande Malais), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufour, oncle et tante.

Le 15 juin: Marie-Georgette-Marguerite enfant de M. et Mme Philippe Perron (Yvette Pouliot), Parrain et marraine: M. et Mme Germain Villeneuve, oncle et tante.

Le 23 juin: Jean-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Germain Villeneuve (Cécile Houde), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Perron, grands-parents de l'enfant.

Le Courrier de Pascale France

D. — On pourrait-je envoyer des peaux de lapin pour les faire tanner et teindre en noir ? Combien cela prendrait-il de peaux pour une personne habillant 14 ans ? MME. O. K.

R. — Informez-vous donc au Comité Conjoint des Tanneries, 91-2, 6e rue, Québec, vu que je n'ai pas la permission de vous donner d'adresses dans ces colonnes.

2. — Quant à savoir combien il vous faudra de peaux, tout dépend de la coupe de votre manteau; cette année, les manches sont énormes et les manteaux tombent droit ayant même sur le devant deux larges bandes; cela demande beaucoup plus de peaux que pour un manteau ajusté ou semi-ajusté. Vous trouverez des adresses de marchands de fourrures qui font aussi des manteaux, dans les pages d'annonces classées de notre journal et dans l'Index de la page féminine du samedi. Ces marchands pourront facilement vous donner le renseignement désiré, même si vous n'avez pas l'intention de faire faire le manteau chez eux.

S. — Il est certain que tant que vous mangerez tout ce que vous voulez, vous aurez des boutons sur le visage. Alors, choisissez entre vous priver de nourriture ou traîner avec vous ce désagrement. J'ai répété une centaine de fois que dans votre cas, il faut éviter les marinades, cataplasmes, moultures, etc. . . à base de vinaigre, les pâtisseries riches, les crèmes, les viandes épicées comme saucisses, boudin, etc. . . les fruits acides, comme les fraises, les framboises, les aliments lourds, comme le homard, les pâtes à la viande, les beignes, etc. . . Je ne puis tout énumérer, évidemment mais vous avez ici une idée générale. À part cela, il faudrait nettoyer votre intestin régulièrement et peut-être aussi votre foie. Du sel Kruschen tous les matins dans un verre d'eau chaude, ou le soir des pilules Carter pour le foie, et une purgation par mois, voilà ce qu'il vous faut. Cela ne sert absolument à rien de prier et de vous lamenter; AGIS!

SEZ. Dieu à autre chose à faire que de s'occuper de vos boutons et cela ne concerne que la médecine. Si les accidents des jeunes gens commencent à vous plaire, pensez à cela pour suivre votre régime avec fermeté et pour vous soigner, car il est certain qu'une jeune fille qui a un beau teint possède un grand atout dans son jeu. Évitez l'emploi de l'eau pour le visage. Nettoyez avec un bon cold-cream de qualité, enlevez avec un klenex et laissez la peau libre la nuit (ceci si votre peau est sèche et farineuse); si elle est bien saine, lavez avec de l'eau et du savon Cuticura ou Nioxema, rincez bien et laissez comme cela. Essayez l'emploi du maquillage Pan-cake, en vente dans les bonnes pharmacies; il dissimulera un peu l'état de votre peau.

2. — Je ne possède pas l'horoscope d'après les cartes et d'ailleurs, ce serait trop long à publier ici.

TROP GRANDE. — Seize ans, c'est en plein âge pour muscler la poitrine et la préparer à recevoir la chair. Ramez, ramez, ou laissez les mouvements tous les matins en vous levant. Vous pouvez aussi frictionner la poitrine en tournant avec la paume de la main, doucement et non brutalement. C'est tout ce qu'il y a à faire pour le moment. D'ici à ce que vous ayez 18 ans, beaucoup de changements s'opèrent dans ce domaine, et je ne vois pas pourquoi vous feriez exception. Si vous étiez très bien formée à 16 ans, ce ne serait pas naturel, et à 26 ans votre poitrine serait déjà affaissée.

PASCALE FRANCE

Un Montréalais pilotera le raid des Alouettes attendu à Québec

(Suite de la page 3)
L'officier-pilote Bernard Horsfall, ingénieur, est de Winnipeg. Il s'est envolé en août 1940 et traversa les mers en juillet 1941. Il fit partie des Alouettes durant plusieurs mois et totalisa 15 voyages sur l'ennemi.

LES PARENTS DES AVIATEURS

Les parents des aviateurs qui firent partie des escadilles outre-mer auront seuls la permission d'entrer dans les bombardiers et de prendre place à la même position occupée par leurs fils, leurs frères ou leurs maris. Les instruments sont délicats et comme il est assez difficile de monter dans ces bombardiers on a fait cette restriction en ce qui concerne l'admission générale. Le grand public pourra prendre place sur une estrade et examiner de façon complète ces engins de guerre. L'équipe sera là pour répondre aux questions du public visiteur.

L'équipage se compose d'aviateurs de l'escadille Alouette et sont récemment revenus au pays.

Ce puissant quadrimoteur Lancaster est conduit par un équipage composé entièrement d'aviateurs d'expression française de la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.

Tous les membres de cette escadille sont orgueilleux du trophée offert par l'officier commandant à la glorieuse escadille Alouette adoptée par la ville de Québec. La performance de cette escadille est reconnue pour son record et ses nombreux trophées. L'efficacité de cette escadille dans le bombardement et le tir est au-dessus de tout éloge.



LUCE AU THEATRE : La représentante Clara Luce qui a accepté de jouer le rôle principal dans "candida" à Stamford, Conn., la semaine prochaine, a été photographiée dans le costume qu'elle portera ce jour-là.

75° AUJOURD'HUI! — MAIS JE SUIS À L'aise!

Rafraîchissez-vous avec UN BAIN AU Palmolive

La chaleur vous accable-t-elle? Alors rafraîchissez-vous avec un bain ou une douche au Palmolive. Oui, vous constaterez que le savon Palmolive détend les nerfs et les muscles... et vous laissez frais et dispos!



Format Régulier 66 DEMANDEZ LE PAIN GEANT ECONOMIQUE 9¢

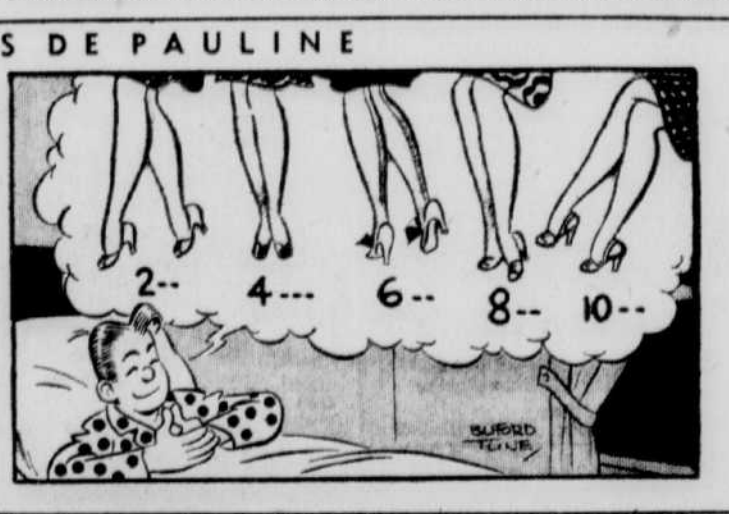
Commander chez Brunet, c'est s'assurer:

service! célérité! et bas prix!

BAUME FRANCAIS RIKERS	30, .60
CREME JONTEEL	.60
OPTINE	.50
VUE-LO	.50
LOTION CALAMINE	.25
POUDRE JASMIN	.60, 1.10
SHAMPOO SILQUE	.60
BRILLANTINE BACHELOR	.40
SAVON GERMICIDAL	.25
SAVON GOUDRON KLEINZO	.25
EYELO	.50
HEMOSTAN	2.25
ANKOR CURE	1.15
BOUTEILLE THERMOS	1.25
SEL DE BAIN RIVIERA	2.40
SAVON PINAUD	3 pour 1.00

Pharmacie Brunet
139 rue Saint-Joseph Tél.: 8141

LES AVENTURES DE PAULINE



Par Fran Stricker



Souffrez-vous de TENSION NERVEUSE
PÉRIODIQUE avec fatigue, lassitude?
Si vos fonctions périodiques vous rendent nerveuse, agitée, épuisée, essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pré-éminence pour soulager ces troubles. Le Composé Pinkham est un des remèdes les plus efficaces en son genre. Achetez-en maintenant! Instructions sur l'étiquette.
COMPOSÉ VÉGÉTAL
Lydia E. Pinkham's

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent: \$1.50 l'insertion.
Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

629
Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIX à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste. Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 30 jours.
N.B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR? OU DU SAVOUREUX CHASE & SANBORN!
CHARLIE MCCARTHY
CETTE RICHE SAVEUR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

★
Votre travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 629

Pour rafraîchir un fauteuil relié dans la décharge, confectioneer ces jolis dessous crochétés. À l'aide du patron ci-dessous, vous n'aurez pas de difficulté, car vous trouverez toutes les indications requises.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL, QUÉBEC, P. Q.

Citoyen disparu

M. Philippe Aubin, 52 ans, de St-Romuald, ancien caissier du département de l'Express pour le C.N.R. à Drummondville, est disparu depuis trois semaines, sans nouvelles.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin. M. Aubin pèse 170 livres, il est blond et porte des lunettes. Il est parvenu à Québec pour voir un médecin.

Le club Québec remporte la victoire contre les Indiens

Cette rencontre fut particulièrement appréciée, des quelque 1.800

Alignements

Indiens : Cree, Curot, Lafleur, Jacobs, D. Seymou, Lock, Armstrong, C. Seymour, LaFrance, Sozau.

Québec : Desrosters, Johnson, Dion, Labelle, Myette, Hugh, Gingras, E. Vallée, Heiry, Chouinard.

propre championnat de la Ligue Interprovinciale de crosse. Ces deux premiers clubs ont remporté la victoire de trois et cinq dimanche soir, au Colisée.

Bien que les hostilités eussent été annoncées comme devant être très fortes, les deux équipes ont joué un jeu très agréable. Les buts ont été marqués par les joueurs suivants :

1-Quenoe: Henry, Henrie.
 2-Quenoe: Gingras (Henry).
 3-Indiens: Sanguis (Lafrance).
 4-Quenoe: Payel.
 5-Indiens: Lafrance, Flynn, H. Jones, E. Vallée, Laflair, Fauriol.

Le tirage au sort a eu lieu le 12 décembre, à 8 heures, au Colisée. Les équipes ont été désignées comme suit :

1-Quenoe: Gingras.
 2-Quenoe: Chouinard (E. Va).
 3-Indiens: Sanguis (Lafrance), Labelle, Henry.
 4-Quenoe: Henry.
 5-Indiens: Chouinard.

nombreux admirateurs ont fêté
royalement, hier soir, à l'occasion
d'un anniversaire de naissance; le
pilote-joueur Henri Payette et
Flyn. Ils ont tous trois contribué
remarquablement à la victoire des
Québécois, ainsi que Gingras et
Chouinard, comme le démontre le
sommaire de la joute. Le nouveau
joueur du gerant Ernest Lemieux,
X Bob Labelle, de Cornwall, a créé une
excellente impression de même que
l'incomparable gardien du but du
club local, Desrosiers, qui était à

10-Québec: Henry (Johnson)
11-Québec: Gingras (Henry)
Punn.: Armstrong, E. Vallée,
Henry.
Se période
12-Indiens: Jacobs
13-Indiens: D. Seymour (Hen
14-Indiens: Jacobs
15-Indiens: Gingras (Armstrong)
16-Indiens: Sunday
17-Québec: Henri Payette
18-Indiens: Sunday (Lafren
19-Québec: E. Vallée
(Henry GINGRAS)
Se période
20-Québec: Flyn, Henry, Gi
Pun. D. Seymour.

Les Sénateurs et les Castors

victorieux dans l'Intermédiaire

D'intéressantes parties ont été jouées dans la ligue de ball-manoir. Les équipes de St-Malo et de Sillery. La victoire est allée aux Castors et aux Sénateurs de Chez Adrien.

Les Castors, meneurs de la ligue Intermédiaire, qui avaient perdu la semaine dernière de la série contre Antonio Bureau, ont réussi à éga-ler les chances, hier soir, à St-Malo, au Stade Dollard, en scorant 13 à 11 profitant d'un ralliement de six points à la 36 manche.

Les gens de Sillery ont réussi à sur-prendre une manche sensationnelle mais les Castors avaient déjà trop d'avance dans la partie.

St-Pierre dut remplacer Gariepy

ont pu prendre le relais de la partie.

Martin, Rouleau, Male et les joueurs étoiles du cours de cette rencontre.

Ces séries semi-finales parties de cinq se continuent.

St-Malo et St-Martin se rencontreront le prochain dimanche.

Voici les sommaires de- tress :

CASTORS :
 J. Meivier, ch. centre ; J. A. G. Proulx, receveur ; G. Simard, 3e droit ; J. Simard, 3e gauche ; B. Verre, lanceur ; J. G. Gauthier, 1er droit ; J. M. Simard, ch. droit ; J. M. Boissonneau, 1er h. ; F. Gariepy, 2e but ; J. A.

au monticule pour le Bureau la 6e manche et il arrêta l'élan des vainqueurs. Par contre Verret faiblissait pour les Castors sur la fin de la rencontre et grâce au magnifique saut de ses acquiescements, il put

Boissonneault et Joncas gagnèrent chacun un circuit au cours de la rencontre tandis que Proulx ainsi que Boissonneault furent les vaincus.

Ant. Bureau — Verret et Proulx
St-Pierre et Bolduc, Cardinal.

trois simples pour produire trois points.	Malenfant R., lanceur
A Sillery, les amateurs ont été sur le qui-vive durant toute la partie qui se termina par la victoire des	Munroe A., ch. centre
	Martin P., 3e but
	Sevigny E. rec., 2e but
	Morissette A., 2e b. ch. g. ..
	Leduc A., 1er but
	Bergeron A., ch. gauche

Sénateurs de Chez Adrien au compte de 8 à 7 à la 11e manche.

Geo. Roy a donné une grosse chance aux Sénateurs en cognant un circuit l'autre côté de la clôture

CHEZ ADRIEN—	
Roy G., arrêt-court	
Pouliot R., ch. centre	
Duguay P., 2 ^e but	
Jones R., 3e but	
Duguay P., 1 ^{er} but	

au moment où il y avait deux hommes sur les sacs. Avec deux simples en plus en six apparitions il a fait compter quatre points de son club.

Sommaire par manche—

Le Sillery accogne plus que les Sénateurs mais avec des coups groupés à la 8e manche les vainqueurs

NE FAITES PAS COMME L'AUTRUCHE

Il n'est pas prudent de négliger vos comptes impayés. Prenez des mesures

3 PLANS DE PRÊTS Liquidez toutes

vous dettes en négociant un prêt Campbell protégé par une assurance-vie— sans frais pour vous.

Vous pouvez emprunter de \$20 à \$1,000

rapidement, sans embarras aucun—et prendre de 2 à 24 mois pour rembourser.

CAMPBELL 45-267

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED

Prêts limités à la ville et à
37 RUE DE LA CROIX
Edifice Guilmette, Québec,
Succursales à Chicoutimi
villes principales au C

trustard — Par Bud F

labour

citien; je promets le chien d'un autre -- et je casse les souliers neufs d'un autre !

J'essaie pipes -- tromène chiens -- casse les

Que fais-tu Mutt ?

CARMEN -

12 étoiles

...s complets du "MET"
...stre de 50 musiciens
...e. De frère

Un délégué de la France

S. E. M. le comte Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France au Canada, ne pouvant assister aux fêtes du 3e centenaire de l'arrivée au Canada de Jean Trudel, l'ancien de tous les Trudels, en raison du mariage de sa fille, Huguette, le lendemain de ses fêtes familiales, délègue, pour le représenter, M. Emmanuel d'Harcourt, deuxième secrétaire de l'Ambassade. Des liens de famille rattachent d'Harcourt à divers pionniers du Canada, notamment à Mgr de Laval.

L'on sait que Jean Trudel venait de Parfondval, au Perche, France, quand il arriva au Canada en 1645. La famille Trudel, en invitant le représentant officiel de la France à ses fêtes, a voulu exprimer sa gratitude et son admiration pour la mère-patrie. C'est un grand honneur pour elle de recevoir M. d'Harcourt, comme représentant l'ambassadeur.

Nous croyons que c'est la première famille canadienne à qui cet honneur est accordé en pareille circonstance.

-Installation d'un pasteur

(Suite de la page 9)

Chicoutimi.

Puis on procéda à certains actes qui paracheveront la cérémonie, la visite au tabernacle, invocation du patron de la paroisse, St-Dominique, visite des confessionnaux, des portes, des fonts baptismaux et prise de possession de la stalle.

Voici la réponse de M. le curé Morin. D'abord, il remercia les personnalités présentes.

Il s'adressa tout particulièrement à M. le Supérieur du Séminaire pour le prier d'agréer ses plus sincères remerciements de tout ce qu'il a reçu du Séminaire, la formation, la science, enfin tout ce qui a pu contribuer à le compléter et à faire de lui un homme capable de servir l'idéal sur terre et même l'élever au-dessus de ses semblables après que le Pontife eut imposé les mains au diacre et lui eut imprégné l'huile sainte, dignité telle, suivant le catéchisme du Concile de Trente, qu'il est impossible d'en imaginer une plus haute.

Il présenta ses vœux à la paroisse, assura les paroissiens de son entier dévouement et de sa collaboration, expliqua ensuite le rôle du curé dans la paroisse.

Le lendemain le dimanche 5 août, en la fête de St-Dominique, il célébra la messe paroissiale en présence d'une grande foule recueillie. La fanfare de notre ville ainsi que les Chevaliers de Colomb du 4ème degré assistaient à cette messe solennelle.

Nos meilleurs vœux au nouveau pasteur de St-Dominique de Jonquière.

Victimes de la sinusite

Obtenez un soulagement rapide et dégagez votre nez avec Mentholum. Il empêche l'accumulation du mucus et dégage les narines embarrassées. Fort et doux. 30c. v. v. v.

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Mots Croisés du "Soleil"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Quatrième gouverneur de la Nouvelle-France. — Mère d'Ismaël.
- Pionniers dans les ténébreux.
- Jeune cochon. — Race de noie de la Côte d'Ivoire.
- Ad. nupial. — Choisis parmi plusieurs.
- Recois au juge qui a le droit de statuer provisoirement. Symbole du gallium.
- Qui imagine.
- Venu au monde. — Exécute avec succès.
- De la nature de l'éther. — Mesure algérienne.
- Oxyde d'uranium. — Graines mouches.
- Religieuses de Saint-François de Sales.
- Salaire. — Erisse la hardiesse.

VERTICALEMENT

- Plante dont le fruit est en godasse.
- Le petit d'un âne. — Mesure au mètre.
- Ville d'Espagne (prov. de Séville). — Air ou vent sec et chaud.
- Poisson de l'Australie. — Déchasse de la grappe les grains de raisin.
- Venu au monde. — Action d'être tenu. — Filles d'Inachos.
- Perme avec une barre. — Pluriel de "ton la".
- D'argos. — Recueil de bons mots.
- Aveu attaché par la torture. — Morceaux de bois brûlés en bûche.
- Riv. de France se jettant dans la Garonne. — Solipèdes.
- Apaisasse la faim.

-Service de renseignements réclamé à la province par les industriels

(Suite de la page 9)

notre province. Il est inutile de songer à l'expansion économique de la province de Québec et il est aussi inutile de vouloir fournir de l'emploi rémunérateur à tous les travailleurs de la province de Québec sans vouloir aider l'industrie du Québec à s'organiser et améliorer ses méthodes de production en vue de subir avec avantage la concurrence de la grande industrie sur les marchés extérieurs de même sur les marchés locaux.

La province de Québec fournit la matière première dont l'industrie a besoin et il faut que des services gouvernementaux organisés par le ministère du Commerce et de l'Industrie fournissent aux industriels les services qui leur permettront de s'organiser pour bénéficier des ressources naturelles de la province.

De plus la Société des Industriels de Québec va demander au gouvernement de la province de Québec la formation d'une commission consultative de l'industrie et du commerce composée d'industriels et de commerçants dont ce serait la fonction d'aviser le ministère du Commerce sur la manière de mieux aider l'industrie et le commerce dans la province par les services du ministère du Commerce.

Cette commission consultative serait constituée à peu près de la même manière et avec les mêmes fonctions que le conseil de l'agriculture au ministère de l'Agriculture et le Conseil Supérieur du Travail au ministère du Travail. Elle fournirait aux commerçants et aux industriels de la province un organisme où ils pourraient discuter en coopération avec le gouvernement de la province et rechercher une solution aux problèmes qui soulèvent l'amélioration de l'industrie dans la province de Québec.

C'est à l'industrie de la province de Québec prise comme groupe qu'échoit la responsabilité de la province. C'est à elle aussi qu'incombe de créer la richesse de la province de Québec avec l'agriculture. On a trop longtemps ignoré cette activité économique importante dans les services gouvernementaux de la province. La Société des Industriels croit qu'il est temps de s'éveiller à ce devoir envers l'industrie et c'est à cet effet qu'elle soumettra sous peu un mémoire au gouvernement de la province demandant la mise en application de ces mesures qu'elle préconise.

En commentant cette réunion des directeurs de la Société des Industriels, M. J.-A. Forand, président de la Fédération de Plessisville et l'un des vice-présidents de la Société des Industriels, nous disait: "C'est un peu la faute des industriels si nos gouvernements n'ont pas porté à l'industrie toute l'attention qu'elle méritait mais ils ne pourront plus nous faire ce reproche. La Société des Industriels groupe déjà un grand nombre d'industriels de toute la province de Québec désireux d'obtenir du seul gouvernement qui peut les protéger efficacement, celui de la province de Québec, les services dont ils ont besoin pour donner plus de rendement. Nous allons soumettre notre demande aux dirigeants du gouvernement provincial et en coopération avec eux nous sommes bien déterminés à prendre les moyens pour permettre à l'industrie de la province de Québec de bénéficier de toutes les ressources naturelles mises à leur disposition. Le ministre du Commerce connaît nos besoins, nous voulons l'aider à remplir réellement son rôle de ministre du Commerce et de l'Industrie dans le gouvernement de la province de Québec."

Quantité de problèmes d'ordre domestique attendent Truman

Washington, 6 (P.C.) — Quantité de problèmes d'ordre domestique attendent le président Truman des qu'il rentrera aux Etats-Unis de la conférence de Potsdam.

Ces problèmes concernent surtout la préparation des Etats-Unis à un état de paix permanent et la prévention de l'état chaotique redouté pour l'après-guerre pour laquelle les adversaires du gouvernement s'efforcent de ne pas faire suffisamment.

Chose assez ironique, ces problèmes sont signalés dans un rapport de 20,000 mots soumis par le comité sénatorial d'enquête, ayant maintenu à sa tête le sénateur James Mead. Ce comité est l'ancien "comité Truman", dont les investigations furent conduites avec habileté par le président, avant qu'il ne soit choisi comme candidat à la vice-présidence.

Le rapport du comité prétend que l'administration de feu le président Roosevelt et celle du président Truman ont failli à la tâche de se préparer à faire face aux problèmes qui suivront au pays la fin de la guerre.

Le nouveau secrétaire d'Etat de M. Truman, James Byrnes, qui fut directeur de la mobilisation et de la réadaptation et le secrétaire du Trésor Fred Vinson, sont directement critiqués dans le rapport.

-L'Union soviétique entend avoir un rôle à jouer en Méditerranée

(Suite de la page 9)

Pantelleria prend une grande importance de la que sa position stratégique est comparable à celle de Malte dans l'ouest de la Méditerranée.

Suivant les informations diplomatiques, la Russie a aussi demandé que Trieste, sujet d'une dispute anglo-yougoslave récemment, soit placée sous un mandat international. Cette question a également été laissée en suspens pour future discussion, dit-on.

Le plan russe semble ainsi prendre la forme d'une chaîne de bases à mandat international à travers la Méditerranée. Un facteur significatif à cet effet serait la disposition de la flotte et de la marine marchande allemandes annoncées à Potsdam. Le communiqué disait qu'une entente avait été réalisée en principe sur cette question et que les experts en redigeraient les détails devant être annoncés "en temps et lieu".

Le premier ministre Staline a déjà annoncé que la flotte soviétique doit continuer son expansion. Et la Russie cherche depuis longtemps à obtenir l'accès à la mer et en conséquence des lignes de transport maritime.

Drame de l'aviation

Winnipeg, 6 (P.C.) — Trois membres de la R.A.F. à l'entraînement à l'école d'aviation No 18 du C.A.R. C. à Souris, Man., se sont tués jeudi dernier quand deux avions sont entrés en collision, a-t-on annoncé hier soir seulement.

Sénateur décédé

Washington, 6 (P.A.) — On a annoncé aujourd'hui la mort du sénateur Hiram A. Johnson, républicain de la Californie, survenue à l'hôpital naval de Bethesda. Le sénateur Johnson était un vétéran de la politique américaine.

Funérailles de Mme Jos. Jobin

Le 30 juillet dernier, décédait pieusement après une longue maladie, dame Aline Sanfanco, à l'âge de 82 ans, et 2 mois. Elle était l'épouse de M. Joseph Jobin.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses fils: Jean-Baptiste, Louis, Joseph, Hector et Maurice Jobin; ses filles, Mmes Alphonse Martel (Germaine), Elzear Martel (Juliette), Berchmans Drolet (Orline), Mlle Cécile et Alice Jobin; ses petits-enfants, Jean-Paul, Jacqueline, Lucille, Marcel, Thérèse et Hélène Martel, Madeleine Martel, Monique, Benoît, Denise, Gaston, Roland, Maïcel, Raymond, Roger, Adrien, Georges-Henri, Robert et Rita Jobin; Jean-Marie et Louise Drolet; une sœur, madame (Vie) Louis Cloutier; une belle-sœur, Mme (Vie) Jean-Baptiste Sanfanco; ses beaux-frères: MM. P.-X. Jobin et Jean-Baptiste Martel, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Les funérailles eurent lieu le 1er août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les Dames de la Sainte-Famille, ainsi que les RR. SS. du Bon-Pasteur assistant au service qui fut chanté par M. l'abbé Lefebvre, aumônier du couvent Bon-Pasteur, assisté de MM. les abbés Bégin et Chardonnay.

Les porteurs étaient: M. Arthur Beaulieu, Frank Giron, Adélaïde Aubé, Léopold Paradis, M. W. Johnson portait la croix.

A la famille éplorée nos vives condoléances.

Funérailles de M. Philippe Lépine

Un beau tribut d'hommages a été rendu à la mémoire de M. Philippe Lépine, époux de Alma East, décédé le 28 juillet dernier, à l'âge de 70 ans. Monsieur Lépine avait été à l'emploi de la Dominion Paper Co. pendant 32 ans et le souvenir qu'il laisse est celui du bon et fidèle serviteur.

Monsieur l'abbé Paul Laberge, vicaire à Donnacona, présida la levée du corps que le service fut chanté par M. l'abbé Emmanuel Lévesque, professeur au Séminaire de Québec.

Les porteurs étaient: M. Arthur Beaulieu, Frank Giron, Adélaïde Aubé, Léopold Paradis, M. W. Johnson portait la croix.

A la famille éplorée nos vives condoléances.

Les porteurs étaient: M. Arthur Beaulieu, Frank Giron, Adélaïde Aubé, Léopold Paradis, M. W. Johnson portait la croix.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: M. Alfred Lépine, monsieur et madame Arthur Lépine de Detroit, Michigan, et monsieur Jérôme Lépine étudiant, son frère, M. Téléphone Lépine de Grandmère, son beau-frère et beau-père, M. et Mme Joseph East de St-Ubalde; ses neveux et nièces: MM. Raymond Godin, Roch Martin, Leon Godin, Willis Chevalier, et Louis Carignan de Shawinigan, Mlle Gertrude Lépine de Trois-Rivières, Mme Elie Villeneuve, de Grandmère; Mme Leon Godin. On remarqua également de Deschambault: Mmes Dufresne, Bussières, Donat Samuel et Roger Paquin, neveux du défunt et un grand nombre de parents et d'amis.

La levée eut lieu à 10 heures, à la chapelle de la paroisse de St-Charles de Québec, à l'abbaye de Westminster, ses plus sincères condoléances.

Reunion d'infirmières

Toutes les infirmières du district No 1 sont cordialement invitées à une assemblée générale au Sanatorium St-Georges de Mont-Joli à 3 heures de l'après-midi, samedi le 18 août.

Westard est décédé

Berlin, 6 (P.A.) — Le comte Kuno Friedrick von Westard, 81 ans, leader du parti nationaliste allemand au Reichstag, avant sa retraite en 1929, est décédé hier.

Perte d'un sous-marin

Washington, 6 (P.A.) — Le sous-marin américain "Snook" n'est pas encore rentré d'une patrouille et l'on croit qu'il est perdu. La marine américaine a fait cette déclaration samedi. C'est le 46e sous-marin américain perdu durant la guerre et la 328e perte navale.

Mort de madame Jos. Plamondon

Nous avons appris avec regret la mort de Madame Joseph Plamondon (Eva Chamberland), décédée à l'âge de 62 ans et 4 mois, après une longue maladie offerte avec résignation. Elle était l'épouse de M. Joseph Plamondon, marchand de chaussures.

La disparition de madame Plamondon causera d'unanimes regrets. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, ses enfants, Charles-Edouard, employé de la Northem Electric à Montréal, Maurice, de la maison Plamondon, de Québec, sa fille Thérèse. Ses sœurs, Mmes Vve Thomas O'Donnell, et Mmes Oscar Masson et Adélaïde Nadeau.

Ses beaux-frères, M. Oscar Masson, chef de rayons au Syndicat de Québec, MM. Emile Frenette et Adélaïde Nadeau. Elle laisse également plusieurs neveux et nièces: André O'Donnell, Mme R. Robert (Rita), Mme Arthur Bédard (M-Jeanne), Madeleine Lucrèce O'Donnell, M. J. Paul, Laurent et Marcel Masson; Mesdemoiselles Gilberte, J.-D'Arc et Lucille Masson, Mmes Marcel Montreuil (Gemma Frenette), Léopold Côté (Fleurbaey Frenette). Ses petits-enfants, Louise, Lisette et Pierre, enfants de Maurice.

La défunte était membre de la Congrégation de la Ste-Famille à St-Roch, et de l'Apostolat de la prière à Jacques-Cartier.

Les funérailles de madame Plamondon, auront lieu, mercredi matin, en l'église des Ss-Martyrs.

"Le Soleil" prie la famille en deuil d'agréer l'hommage de ses plus sincères condoléances.

Des réunions des scouts

"La Fédération des Scouts catholiques de la Province de Québec tiendra les assises de ses journées fédérales aux Trois-Rivières les 1, 2 et 3 septembre prochains.

"Au cours des sessions, les directives et les mots d'ordre seront donnés à plus de 500 routiers et chefs scouts de la province réunis sous la présidence de leur commissaire provincial, M. Edouard Minville.

"Des manifestations, des chants, des danses souligneront le 10e anniversaire de la Fédération des Scouts de la province.

"Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, l'honorable premier ministre de la province, M. Duplessis ainsi que plusieurs autres personnalités de la vie canadienne rehausseront cette démonstration de leur présence."

Le Canada sera représenté à deux conférences à Londres

Londres, 6 (P.C.) — Le Canada sera représenté dans les deux conférences internationales qui s'ouvriront ici cette semaine, la première concernant l'aide à apporter aux peuples de l'Europe et la seconde concernant la création d'un organisme de paix international.

La troisième réunion du conseil de l'UNRRA se tiendra mardi. On s'attend que le conseil siège pendant dix à quinze jours.

Le comité exécutif de 14 nations de la commission préparatoire des Nations Unies, qui préparera la constitution de l'organisme mondial projeté à San Francisco, commencera à débiter jeudi à Church House, près de l'abbaye de Westminster, et l'on s'attend que cette conférence dure plusieurs mois.

M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, est le délégué en chef du Canada à la réunion de l'UNRRA. Il a trois autres représentants canadiens avec lui.

On croit que M. Pearson représentera aussi le Dominion aux premières séances du comité exécutif des Nations Unies, quoi qu'il soit probable que M. E. Reid, du département des Affaires extérieures à Ottawa, arrive prochainement en Angleterre pour assumer cette responsabilité.

Le chanvre de Manille n'est pas réellement du chanvre et il ne croît pas dans les environs immédiats de Manille.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

REGION DE L'ATLANTIQUE

Exposition pour gare et demeure combinées, Saint-Alexis, P. Q.

Des soumissions cachetées, marquées à l'extérieur "Soumission pour gare et demeure combinées", seront reçues jusqu'à 12 heures (midi), heure avancée de l'Atlantique, lundi 20 août 1945.

On pourra voir les plans, devis, formules de contrat et instructions pour soumissionner et se procurer des formulaires de soumissions en s'adressant aux bureaux suivants:

Ingénieur en chef régional—Moncton, N.-B. Ingénieur en division—Campbellton, N.-B. Les plans seront prêtés aux entrepreneurs bons fide sur dépôt d'un chèque de 25 dollars, remboursable à la compagnie du chemin de fer Canadien National pour un montant de vingt-cinq dollars, lequel dépôt sera remboursé lorsque les plans seront retournés en bonne condition.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont présentées sur les formulaires fournis par la compagnie du chemin de fer et conformément aux instructions données aux soumissionnaires.

La plus basse et la plus avantageuse soumission ne sera nécessairement acceptée.

Le vice-président et gérant général: J.-P. JOHNSON.

Moncton, N.-B. 20 juillet 1945.

le tabac à cigarettes Buckingham

MAINTENANT vous savez pourquoi!

fait de meilleures cigarettes

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!



Voyez votre marchand de pneus Goodyear - c'est un spécialiste

Nous approchons du jour où les pneus neufs seront à la disposition de tous. Mais... si vous n'êtes pas dans une catégorie de conducteurs essentiels, vous devez encore compter sur la conservation de vos pneus actuels pour garder votre auto en service. La plupart des pneus prématurés sont dues à la négligence... les pressions d'air ne sont pas vérifiées chaque semaine; les coupures, blessures et fuites lentes ne sont pas réparées à temps. Le moyen sûr d'éviter de tels ennuis est de voir votre marchand Goodyear régulièrement.

Depuis la mise en vigueur des restrictions, des milliers d'automobilistes canadiens ont appris à apprécier toute la signification du service de conservation des marchands Goodyear. Vous pouvez vous fier à votre marchand Goodyear. Il a reçu la formation requise pour appliquer les méthodes approuvées par l'usine en matière d'inspection, de réparation et de vulcanisation. Il est guidé par l'expérience que Goodyear a acquise en fabriquant des millions de pneus de plus que tout autre manufacturier.

Non seulement votre marchand Goodyear vous aidera-t-il à maintenir vos pneus actuels en service... mais il vous avisera promptement dès que vous aurez droit à des pneus neufs. Voyez-le... régulièrement.

GOODYEAR
LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC

Les automobilistes canadiens préfèrent les GOODYEAR 3 contre 1 à toute autre marque

VOICI COMMENT ILS ONT EXPRIMÉ LEUR PREFERENCE EN FAIT DE PNEUS

GOODYEAR	48%
2e MARQUE	14%
3e MARQUE	14%
4e MARQUE	8%
5e MARQUE	8%
TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES	22%

D'après un récent relevé par une Organisation Canadienne d'Enquêtes Indépendantes.



L'Union soviétique entend avoir un rôle à jouer en Méditerranée

Washington, 6. (P.A.) — Le premier ministre Staline a ouvert la voie à Potsdam en vue de faire de la Russie une puissance possible en Méditerranée. Le point principal pour une discussion future de cette question sera la disposition des anciennes possessions de l'Italie.

Des rapports diplomatiques reçus ici disent que certaines des Italiennes en Méditerranée, spécialement Pantellaria, constitueraient des centres d'assaut d'une importance politique beaucoup plus grande que celle des anciennes colonies italiennes en Afrique du Nord.

La Russie a réclamé ouvertement une voix dans les affaires de la Méditerranée il y a quelques semaines, en présentant une requête, qui lui fut accordée plus tard, pour parti-

L'Agriculture

La température nous a nui

Un bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture nous apprend que la neige ayant fondu rapidement à la fin de mars et au commencement d'avril, beaucoup de cultivateurs ont mis leurs animaux à l'herbe plus tôt que d'habitude, puis comme le temps s'est remis au froid, l'herbe a cessé de pousser et les animaux de croître. Dans l'intervalle, dit la "Revue de la situation agricole au Canada", les porcs d'engraissement se sont vus graduellement de leur animaux gras, et il y aura un creux cette année avant que les bœufs engraisés sur l'herbe précoce soient offerts en quantité.

Entraide

Pour remédier au manque de main-d'œuvre, les dispositions nécessaires ont été prises pour faire l'échange d'équipes de moissonneurs entre les États du centre-ouest et les provinces des Prairies; de nouveau on recevra des spécialistes en tabac des États du Sud pour aider à faire la récolte de tabac tandis que des Canadiens iront aux États-Unis aider à rentrer la récolte de pommes de terre.

La fonction des plumes chez les volailles

Nous trouvons dans un communiqué d'Ottawa, une constatation qui est en même temps une recommandation utile.

Les plumes chez les volailles sont en calorifuge naturel. Elles tiennent les poules chaudes en hiver et fraîches en été. Les preuves recueillies indiquent que l'alimentation mal réglée est la grande cause de la perte prématurée des plumes chez les volailles de ponte et de reproduction. L'empouillage rapide fait partie essentielle de la rapidité de croissance dans les basses cours saines et bien nourries. L'herbe et l'avoine, sous une bonne forme, préviennent la mue prématurée.

PIERRE de VARENNES

AVOCAT
126 rue Saint-Pierre
Québec
Tél.: 2-4743 — 2-4744
Rex.: 8015

GERMAIN, PIGEON, LAPOINTE, THIBAUDEAU & ROBERGE

AVOCATS
Côte de la Montagne, 22 — Québec — Tél.: 2-4055
STANISLAS GERMAIN, C.R. LOUIS-PHILIPPE PIGEON, C.R.
Major HUGUES LAPOINTE, L.L., M.P., en services aux armées
ROGER THIBAUDEAU, L.L.

MANUFACTURE A VENDRE

de produits alimentaires, établie depuis 5 ans dans le centre de la ville de Québec, production de vente garantie. Vente pour cause de maladie.

Ecrire à BOITE POSTALE 1521, QUÉBEC.

FILLES DE RELIURE DEMANDEES

Filles ayant au moins 2 ans d'expérience dans la reliure, demandées. Travail à l'année.

S'adresser au

Surintendant des Impressions

LE SOLEIL Ltée

Automobiliste arrêté en état d'ivresse

Une dizaine de prévenus ont été traduits devant Son Hon. le recorder Jean Mercier, ce matin. Ils ont eu à répondre à différentes accusations. La plupart d'entre eux ont cependant été accusés d'ivresse.

Un jeune homme de Champlain a été accusé d'avoir conduit un véhicule en état d'ivresse et de ne pas être porteur de licence. L'inculpé a plaidé coupable. Il recevra sa sentence mercredi matin.

Témoignage J.-P. Després

La commission royale d'enquête sur les qualifications des vétérans a étudié ce matin des problèmes relatifs à l'apprentissage. L'hon. Wilfrid Bovey présidait la séance. Les délibérations ont porté sur les clauses contenues dans la législation provinciale en regard de l'apprentissage et les moyens qu'il y aurait lieu de prendre pour éviter que certaines de ces dispositions ne deviennent un handicap au rétablissement des vétérans dans le commerce et l'industrie.

M. Jean-Pierre Després, directeur général fait une revue des lois du ministère du Travail comportant, directement ou indirectement, des clauses d'apprentissage. M. Després a indiqué les moyens que pourrait prendre le ministère du Travail pour accorder aux vétérans les plus grands avantages, tout en sauvegardant l'esprit général de la législation.

Déjà l'hon. Barrette a écrit à tous les bureaux des examinateurs, dit M. Després, pour les inviter à considérer favorablement les requêtes des vétérans dans la province.

Vols dans les maisons privées

Trois individus ont été arrêtés pour vol, ce matin. Le premier a été appréhendé pour des vols perpétrés dans des résidences privées de la haute-ville. Un second a été mis en état d'arrestation en rapport avec de nombreux faux chèques qu'il échangeait. Il s'agit d'un ancien employé de la cité, congédié il y a quelques semaines. Enfin, le dernier est un jeune homme de la rue Prince-Edouard qui a été arrêté dans le magasin Woolworth, rue St-Joseph, au moment où il s'emparait de divers articles placés sur les comptoirs.

Un jeune homme de 19 ans, ancien commissionnaire d'un établissement de commerce de la haute-ville, a été arrêté et accusé de vols dans des résidences privées, ce matin, par les détectives municipaux. Le prévenu s'était introduit dans les résidences de madame Thivierge, 129 avenue des Érables; de Mlle Smiley, 70 avenue des Bernières; de madame Rousseau, 316 Grande-Allee; de madame Calvin, 305 St-Cyrille et de Mme Griggs, 12, avenue des Bernières.

Le jeune homme s'introduisait furtivement dans les résidences, dont il connaissait bien les étres pour y avoir fait de nombreux messages, et il faisait main basse sur une foule d'objets de toutes sortes qu'il revendait ensuite pour de modestes sommes. Souvent, il s'agissait d'articles de valeur.

Les détectives municipaux étaient à la recherche du voleur depuis quelques jours. Au cours de la dernière fin de semaine, ils obtinrent un bon signalement de l'inculpé et ce matin, ils le localisèrent pour ensuite le traduire en cour des Sessions de la paix.

Victimes d'accident

M. Henri Sanfaçon, de Saint-Isidore, et le jeune Georges-Henri Fiset, 6 ans, 11, Père Grenier, ont été blessés dans des accidents de la rue, au cours de la dernière fin de semaine. M. Sanfaçon a été conduit à l'Hôtel-Dieu. Tous les deux souffrent de blessures assez graves.

M. Sanfaçon a été blessé lorsque son automobile est entrée en collision avec une motocyclette samedi après-midi, vers 3 heures 35, à l'angle des rues Caron et de la Salle.

Quant au jeune Fiset, il a été frappé par un camion portant la licence L-442 alors qu'il se tenait dans une voiturette devant le camion. Le conducteur du véhicule ne vit pas l'enfant à son départ et le frappa assez sérieusement en écrasant le wagonnet. Cet accident s'est produit en face du No 39 de la rue Durocher.

Selon les archéologues, les gens ont commencé à se fixer dans les régions près de Rome en l'an 1,000 avant J. C.

CONGRES DE LACORDAIRE : Photographie prise, hier, à Saint-Ferdinand d'Hallifax où se réunissaient en congrès un grand nombre de membres des cercles Lacordaire. (Photo Moderne)

Service de renseignements réclamés à la province par les industriels

Dans une réunion récente, les directeurs de la Société des Industriels de Québec ont décidé de faire pression auprès du gouvernement de la province de Québec pour que le ministère du Commerce et de l'Industrie mette à la disposition de la petite industrie, les services de renseignements techniques et de statistique dont cette dernière a un pressant besoin.

Il est un fait indéniable que la province a besoin d'une industrie prospère et active pour pouvoir donner à sa population le maximum d'emplois rémunérateurs qui permettront de maintenir le niveau de vie à son point actuel. L'expansion économique de la province a comme base trois éléments essentiels: l'agriculture, le travail et l'industrie. L'agriculture et le travail ont chacun à leur disposition les services spécialisés que leur fournissent les ministères de l'Agriculture et du Travail de la province. Ces mêmes ministères dépensent annuellement des sommes considérables à même le revenu de la province pour promouvoir l'avancement de ces deux activités essentielles de la vie économique du Québec. Et ces deux ministères fournissent également aux agriculteurs et aux travailleurs de la province une voie importante dans la direction générale des affaires de la province par l'entremise du ministère et des corps consultatifs de chacun de ces ministères.

Or l'industrie comme source de revenu est aussi importante que l'agriculture. De plus le travailleur ayant un ministère puissant il est nécessaire que l'industrie ait un ministère équivalent pour la représenter dans le conseil des ministères.

Actuellement le ministère du Commerce et de l'Industrie ne joue pas le rôle qu'il devrait jouer comme représentant de l'industrie et du commerce à la direction des affaires de la province, son

Les Saints

L'Eglise célébrera demain la fête de saint Gaetan, fondateur des Clercs Réguliers Theatins, et celle de saint Donat, évêque et martyr.

La marée

LUNDI, 6 AOUT 1945
Aujourd'hui, marée haute à 6 h. 27 p.m.
Demain, marée haute à 6 h. 48 a.m. et 7 h. 21 p.m.

Arrivés à Lévis aujourd'hui

Environ 250 officiers, sous-officiers et soldats de la région militaire No 5 sont arrivés aujourd'hui à la gare de Lévis après être descendus hier matin du navire "L'île de France" dans le port d'Hallifax. Une centaine sont de notre ville et de la banlieue. Ils ont fait la traversée avec 10,000 hommes de nos deux forces, l'armée et l'aviation. Le général H.-D.-G. Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne outre-mer, était à bord. Le général doit quitter Halifax bientôt sur un train spécial.

Installation d'un pasteur

Jonquière, 6. (D.N.C.) — L'installation du curé de Jonquière, M. l'abbé Luc Morin a donc lieu à une émouvante cérémonie samedi après-midi, à trois heures.

M. le curé Morin fut installé par Mgr Léon Maurice, vicaire général. M. le curé quitta le presbytère précédé des enfants de chœur, d'un grand nombre de curés et de prêtres et accompagné de MM. les chanoines Jos. Dufour, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, Lionel Levesque, P.-X. Penette et Arthur Bourgeois, curé de Notre-Dame de Roberval. Son honneur le Maire, M. Jules Gauthier escorté de ses échevins, MM. les maîtres, les commissaires, s'élevèrent par le cortège. M. l'abbé Roland Larouche donna la lecture des lettres de nomination provenant de l'évêché. La chorale entonna le "Veni Creator" et Mgr Léon Maurice, V.G., du haut de la chaire, expliqua magistralement à l'immense foule qui s'était rendue pour assister à cette cérémonie inoubliable, que le prêtre est l'homme de Dieu.

Le prêtre est pour le peuple chrétien: le docteur, le conseiller, le soutien. Mgr présenta ensuite M. le curé Morin, énumérant les différents emplois qu'il a remplis, les postes occupés au Séminaire de

Cruauté inouïe des Japonais dans les villes de la Chine occupée

Tchoung-king, 6. (P.A.) — La ville de Kouei-Lin a été mise à sac par les Japonais avec une féroce cruauté. Ils ont passé les 20 derniers jours à incendier systématiquement la grande ville. Les traites recevaient \$3,000 chinois pour chaque édifice détruit.

Les seules bâtisses restées debout dans toute la ville sont celles qui servaient de quartiers généraux aux Japonais et que ces derniers n'ont pas le temps de détruire.

Une poignée de survivants ont été trouvés dans les ruines, affamés et en haillons.

Faux prétextes

Trois accusations de faux prétextes ont été portées ce matin contre un individu qui aurait obtenu des effets de trois établissements de cette ville, en émettant des chèques, après avoir été l'objet d'injections intra-veineuses administrées par les Japonais. L'homme a protesté de son innocence, mais le juge a refusé l'admission immédiate. Les inculpations de même nature devant être portées à la cour.

A Kouei-Lin, reconquise par les troupes chinoises.

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!



JE SUIS CONTENT DE TE REVOIR, PAUL... MAIS DIS MOI: QUE VEULENT SURTOUT TES COPAINS LÀ-BAS ?

DES LETTRES ET DES CIGARETTES! VOILÀ CE QU'IL FAUT LEUR ENVOYER LE PLUS POSSIBLE.



BRASSERIE BOSWELL

PUBLIE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

BAINS TURCS

Bains Turcs et massage
pour DAMES et MESSIEURS, douces et
professionnelles. S'adresser à :
Mme. L. G. GAGNON, 100, rue
St-Jacques, Québec, P.Q.
Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

BICYCLES

SONNETTES CHROMÉES, pédales de ca-
strolé, pédales chromées, dynamo et
système de freinage. Poignées de ca-
strolé, tubes, courants de bicyclette au com-
plet. Pièces de toutes sortes. Carrosses, etc.
Remise spéciale aux marchands.
S'adresser à : M. COTTON, 60, rue de Mon-
tmorency, St-Sacrement, Québec.
HIO-CDR-172381

BIJOUTERIE

VENTE, ÉCHANGE, réparations, prix les
plus bas sur montres, bijoux, or, ar-
gent, diamants, chapelets, corail, etc.
Mme. L. G. GAGNON, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

CHIRURGIENS-DENTISTES

DR. LÉON LÉVESQUE, chirurgien-dentiste,
4-101, rue St-Jacques, Québec, P.Q.
Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

CORSETS

Mme Henri Talbot
CORSETIERE. Spécialiste en corsets de
Lévis, annexe à la lingerie. 4-101, rue
St-Jacques, Québec, P.Q. Tél. 3-1021.
SACS-CDR-178496

ENTREPRENEURS-MÉNAGERS

Marcotte & Fortin
CONSTRUC-TEURS. La construction et la ré-
paration générale que vous avez. Deman-
dez-nous. 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEDECINS-CHIRURGIENS

DR. CHARLES RIVEST, médecin géni-
talisant, 4-101, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

NOTAIRES

DR. CHARLES RIVEST, 4-101, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE

Lac St-Joseph
BEILLE RESIDENCE d'été à vendre, fa-
cile de l'Hotel White, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Portes et châssis

DUBREUIL & TREMBLAY
Manufacturiers de portes et châssis.
Menuiserie générale, à prix modéré.
3314, Marie de l'Incarnation.
Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MATERNITES

CLINIQUE ST-JOSEPH, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

HOPITAL DE LA MISERICORDIE

HOPITAL DE LA MISERICORDIE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MATERIELE LIENCIERE

MATERIELE LIENCIERE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MOTOCYCLETES

MOTOCYCLETTE, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PILULES MATERIELLES

PILULES MATERIELLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ACHETONS VETEMENTS USAGES

ACHETONS VETEMENTS USAGES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Corporateurs - Marchands - Jobbers
pour DAMES et MESSIEURS, douces et
professionnelles. S'adresser à :
Mme. L. G. GAGNON, 100, rue
St-Jacques, Québec, P.Q.
Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Montreal Jobbing

Montreal Jobbing, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROVINCIALE TEXTILES CO. REG'D

PROVINCIALE TEXTILES CO. REG'D, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

2,000 robes 25

2,000 robes 25, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

TEINTURERIE DORCHESTER

TEINTURERIE DORCHESTER, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

"P. FERLAND" INC.

"P. FERLAND" INC., 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PEINTURE ET TAPISSAGE

PEINTURE ET TAPISSAGE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

RADIO D'AUTO A VENDRE

RADIO D'AUTO A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Corporateurs - Marchands - Jobbers
pour DAMES et MESSIEURS, douces et
professionnelles. S'adresser à :
Mme. L. G. GAGNON, 100, rue
St-Jacques, Québec, P.Q.
Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Provincial Jobbing

Provincial Jobbing, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Quebec New Second Hand Jobbers

Quebec New Second Hand Jobbers, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEUBLES DE BUREAU

MEUBLES DE BUREAU, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE RADIOS, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

RADIO D'AUTO A VENDRE

RADIO D'AUTO A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

SACS VIDES

SACS VIDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEUBLES DE BUREAU

MEUBLES DE BUREAU, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE RADIOS, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

RADIO D'AUTO A VENDRE

RADIO D'AUTO A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ACHETONS CAMIONS, autos et machines

ACHETONS CAMIONS, autos et machines, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEUBLES DE BUREAU

MEUBLES DE BUREAU, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE RADIOS, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

RADIO D'AUTO A VENDRE

RADIO D'AUTO A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ACHETONS CAMIONS, autos et machines

ACHETONS CAMIONS, autos et machines, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEUBLES DE BUREAU

MEUBLES DE BUREAU, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE RADIOS, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

RADIO D'AUTO A VENDRE

RADIO D'AUTO A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ACHETONS CAMIONS, autos et machines

ACHETONS CAMIONS, autos et machines, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATION DE MEUBLES

REPARATION DE MEUBLES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

MEUBLES DE BUREAU

MEUBLES DE BUREAU, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REPARATIONS DE RADIOS

REPARATIONS DE RADIOS, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

REMEDES

REMEDES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

DOULEURS RHUMATISMALES

DOULEURS RHUMATISMALES, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

ROMANS

ROMANS, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PERSONNELLES

PERSONNELLES, 100, rue St-Jacques, Québec,
P.Q. Tél. 3-1021. SACS-CDR-178496

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE, 100, rue St-Jacques,
Québec, P.Q.

--Hommage au patriotisme du maréchal Pétain

(Suite de la 1ère page)
Laval déclara qu'il n'a jamais entendu parler d'un tel télégramme et exprima le doute que le maréchal Pétain ait autorisé quelqu'un à l'envoyer en son nom. Comme question de fait, poursuivit-il, tous les refusés lorsque les nazis s'efforçaient de permettre à la France de combattre contre les Alliés.

PÉTAIN AURAIT SAUVE BLUM ET REYNAUD

Pierre Laval, se décrivait comme un instrument de l'Allemagne malgré lui, a prétendu, samedi, au procès pour trahison de son ancien chef à Vichy, le maréchal Henri-Philippe Pétain, qu'il avait empêché le meurtre par la Gestapo de deux anciens premiers ministres.

L'ancien premier ministre collaborateur de Vichy, qui a été condamné à mort par une Cour de justice à Marseille, a affirmé qu'il a sauvé Léon Blum et Paul Reynaud du poteau d'exécution et s'est dit ignorant du meurtre de Georges Mandel, le célèbre martyr de la résistance anti-allemande.

Bien que reconnaissant qu'il était "l'homme le plus détesté en France", l'ancien fugitif a soutenu que le maréchal Pétain et lui ont sauvé la France de "l'asphyxie" et prétendu qu'à deux reprises, il a refusé de conclure une alliance militaire avec l'Allemagne, une fois au moment des débarquements anglo-américains en Afrique du Nord.

Laval a fait des incursions dans les secrets du régime de Vichy pour maintenir à la France, française en Afrique, ont résisté aux Alliés "afin d'empêcher une attaque allemande" et révéler que deux diplomates américains dont l'un était l'ancien ambassadeur américain à Vichy, l'amiral William D. Leahy — avaient demandé des explications sur la faiblesse remarquée de Laval : "Je désire une victoire allemande".

Pierre Laval, qui a terminé son témoignage de deux jours quelques minutes, seulement, avant la fin de la 12e journée du procès du maréchal Pétain, a déclaré qu'il a sauvé M. Blum et M. Reynaud du poteau de l'exécution en protestant auprès des Allemands.

Il a dit, comme chef du gouvernement de Vichy, il apprit que deux anciens premiers ministres de la troisième république — devaient être mis à mort par les Allemands en représailles pour la condamnation, à Alger, de Pierre Bachevalier, ministre de l'Intérieur à Vichy.

L'ASSASSINAT DE MANDEL

Laval affirma qu'il protestait aussi auprès des Allemands et demanda une enquête lorsqu'il apprit que Mandel avait été assassiné. Il ajouta qu'il apprit le meurtre de Joseph Darnaud, chef de la Gestapo à Vichy, qu'il, selon Laval, "nous fut imposé" par les Allemands.

"Mandel était mon ami", s'écria Laval. "J'ai regretté son assassinat et j'ai souffert quand j'en ai appris". Laval n'a, aussi, avoir eu quel que soit à faire à Mandel, ministre de l'Éducation, Jean Zay, "Jean Zay", dit-il, "était mon ami".

Laval prétendit encore qu'il chercha à faire sortir l'ancien premier ministre Edouard Herriot d'une prison allemande, en portant le cas devant Adolf Hitler lui-même qui, poursuivit-il, "me donna une réponse négative".

Après avoir soutenu que le gouvernement de Vichy a tenté de tirer le meilleur parti possible d'un mauvais situation après l'armistice franco-allemand, Laval fit observer que les pinçages d'ordres reçus des Allemands. Étant donné que la France était tombée, les Allemands pouvaient "asphyxier", en sorte que le maréchal Pétain et lui, à son avis, ne pouvaient que négocier, essayant chaque fois que cela était possible d'amoindrir les exigences allemandes.

L'ENVOI DES OUVRIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Dans une allusion à l'envoi de 150.000 ouvriers français en Allemagne — pour lequel l'opinion publique française le tint particulièrement responsable — Laval dit qu'il obtint en retour la libération de 550.000 prisonniers de guerre français.

"Je réalise que ceux qui furent envoyés en Allemagne ne pouvaient être autrement que mal", confia-t-il. "Un plus grand nombre qui restèrent à l'arrière me haïraient pour cela. Un chef de gouvernement doit-il avoir pour but de rechercher la popularité? Son devoir n'est-il pas plutôt de servir son pays?"

Quelques-uns des ouvriers qui furent envoyés en Allemagne restèrent à l'arrière et entrèrent dans le maquis, fit observer le juge Paul Mongibeaux. A cela, Laval répliqua qu'il avait protesté auprès des Allemands contre une décision d'appeler "terroristes" les membres du maquis. L'attitude du maréchal Pétain à l'endroit du maquis "fut celle d'un honnête homme", dit l'ancien premier ministre. Le maréchal Pétain, ajouta-t-il, protesta également.

Laval prétendit, encore, qu'il réussit à faire exempter les Français d'un ordre nazi à toute l'Europe pour la mobilisation de la main d'œuvre et persuada les Allemands de retirer une demande à l'effet que tous les Juifs français soient privés de leur nationalité.

SIMULACRE DE RESISTANCE EN AFRIQUE

Lorsque Laval laissa entendre que les commandants de l'armée française en Afrique du Nord n'offrirent qu'un simulacre de résistance aux Alliés, en 1942, les avocats du maréchal Pétain ajoutèrent aussitôt qu'ils produiraient des "télégrammes secrets" envoyés par le maréchal Pétain ordonnant à l'armée française d'Afrique du Nord de ne pas offrir de résistance sérieuse. Laval dit que le maréchal était la "seule personne qualifiée" pour répondre aux questions qui le concernent.

Il a été question d'un autre télégramme dans le long témoignage

de Laval. Il s'agit du message que le maréchal Pétain est accusé d'avoir envoyé à Hitler pour féliciter les Allemands du résultat de l'attaque canadienne contre Dieppe, en 1942, pour demander la permission de combattre aux côtés des Allemands.

LAVAL DÉFEND PÉTAIN

Pour défendre le maréchal Pétain, Laval soutint que le vieux général n'était "pas libre". Il dit que le maréchal Pétain avait reçu l'ordre des Allemands de faire des déclarations en optant pour la confiance des Alliés en Afrique du Nord", et ajouta:

"J'ai reçu instructions moi aussi de parler en public sur le sujet. Je n'ai pas refusé. J'ai fait ma déclaration le jour des débarquements. Les Allemands n'étaient pas satisfaits et me dirent que ce n'était pas une véritable protestation".

Au sujet de sa remarque: "Je désire une victoire allemande", dans un discours le 22 juin 1942, Laval, pour la seconde journée, prétendit que le maréchal Pétain modifia la phrase initiale du texte de son allocution et qui était: "Je crois en une victoire allemande".

La veille, Pétain avait démentit avec indignation cette allégation.

"Quelques jours après ce discours radiodiffusé", révéla Laval, "l'amiral Leahy et M. S. P. Pinkney (conseiller en l'ambassade américaine à Vichy) vinrent me voir. L'explication la raison de cette déclaration, ce que je voulais dire par cela et ses effets politiques".

Laval ne fit pas que quelques furent les réactions de Leahy et de Tuck. Le juge Mongibeaux, dans un effort pour savoir de Laval les raisons de ses discours radiodiffusés, se vit rappeler par Laval que deux temps après cette émission, le maréchal Pétain dit: "A partir de maintenant, Laval et moi nous marchons la main dans la main. Tous les sujets de discussions entre nous ont été réglés".

LES TRIBUNAUX SECRETS

Laval se porta à la défense du maréchal Pétain sur un autre point. Il assumait la part du blâme pour l'institution des tribunaux secrets devant lesquels les chefs de la résistance française furent poursuivis. Il déclara qu'il organisa les cours parce que les magistrats français avaient peur de juger les nazis en public.

Mais Laval ajouta avec insistance que dans le secret de ces tribunaux, un grand nombre de patriotes français furent aussi bien libérés que condamnés. Il affirma ne connaître "qu'un seul cas" où des chefs du mouvement de la résistance furent conduits à des chambres de torture et soutint, également, que ni lui ni le maréchal Pétain n'étaient au courant des actes de la Gestapo de Vichy dirigée par Darnaud.

--Québec ne réclame aucune faveur spéciale

(Suite de la 1ère page)
Laval déclara qu'il n'a jamais entendu parler d'un tel télégramme et exprima le doute que le maréchal Pétain ait autorisé quelqu'un à l'envoyer en son nom. Comme question de fait, poursuivit-il, tous les refusés lorsque les nazis s'efforçaient de permettre à la France de combattre contre les Alliés.

"J'ai reçu instructions moi aussi de parler en public sur le sujet. Je n'ai pas refusé. J'ai fait ma déclaration le jour des débarquements. Les Allemands n'étaient pas satisfaits et me dirent que ce n'était pas une véritable protestation".

Au sujet de sa remarque: "Je désire une victoire allemande", dans un discours le 22 juin 1942, Laval, pour la seconde journée, prétendit que le maréchal Pétain modifia la phrase initiale du texte de son allocution et qui était: "Je crois en une victoire allemande".

DISCOURS DE M. KING

Le premier ministre King a déclaré que l'hommage que le pays rendra au général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne de retour au pays, ici demain, serait un hommage aux forces armées du Dominion et à la liberté qu'il nous assure.

Puis il a ajouté avec un air solennel:

"Puisse-t-on utiliser cette liberté pour gagner les victoires de la paix: victoires sur la distance, sur le climat et sur la nature; victoires sur la dépression, sur le chômage, sur l'insécurité et le besoin; victoires sur l'industrie, l'intelligence et la conscience".

PROPOSITIONS

M. St-Laurent a proposé de suggérer que les propositions fédérales soient déposées devant la conférence. Les premiers ministres provinciaux seraient alors priés de lire leurs propositions. Un comité d'organisation sera ensuite formé et le reste de l'après-midi sera consacré à l'intention d'accomplir la plus grande partie du travail en comité.

M. King déclara que le premier ministre Drew ayant donné un aperçu des propositions de son gouvernement, il serait à propos que les autres premiers ministres aient le droit de soumettre leurs propositions immédiatement, au moins dans une même mesure.

Le premier ministre A.S. MacMillan, de la Nouvelle-Écosse, dit que la discussion avait pris une tournure un peu effrénée de ce qu'il attendait. Il dit n'être pas préparé à soumettre immédiatement les propositions de la Nouvelle-Écosse, s'attendait, dit-il, d'entendre les propositions fédérales d'abord, puis les propositions des provinces. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, a-t-il ajouté, est prêt à coopérer dans toute la mesure du possible. Il s'occupe avec plaisir les remarques faites par les premiers ministres de l'Ontario et du Québec contre la centralisation.

La centralisation est l'un de nos plus grands griefs, parce qu'elle nous prive de nos propres décisions. Je ne suis pas sûr que nous aurons perdu deux industries aux provinces centrales parce que ces industries croient en la centralisation", dit-il.

"Maintenant que nous avons la déclaration officielle que ces deux provinces sont opposées à la centralisation, j'ai confiance que nous n'aurons plus de centralisation de l'industrie".

M. MacMillan a dit que la Nouvelle-Écosse regrette l'échec de la conférence de 1941 et que son gouvernement s'en était alors rendu grandement désemparé. Il espère en de meilleurs résultats cette fois-ci.

Le premier ministre J.B. McNair du Nouveau-Brunswick a dit que les buts de toutes les délégations devraient être les mêmes. Il espère qu'il n'y aura pas répétition de 1941, alors que la conférence fut interrompue "à cause de l'attitude inflexible de certains des participants".

Les pays voisins et le peuple canadien ont les yeux fixés sur la conférence. Il ne faut pas permettre

qu'elle soit un échec. Si les Canadiens ne peuvent résoudre leurs propres problèmes, il y a peu d'espoir en une solution des problèmes mondiaux.

Le Nouveau-Brunswick est grandement intéressé à des réformes, car il est dans un urgent besoin d'une plus grande part du revenu national.

Orlawa, 6 (P.C.). — Le premier ministre Mackenzie King a réclamé aujourd'hui l'unité de la politique de reconstruction au Canada afin que notre pays puisse continuer de jouer son rôle sans cesse croissant dans les affaires internationales et aider à la création de la stabilité économique et de la sécurité du monde.

Ouvrant la conférence fédérale-provinciale, M. King a dit que l'unité était probablement la plus importante des questions à l'ordre du jour. Déclarant que la discordance frustrait les efforts de tous les gouvernements, M. King a ajouté:

"La coopération effective du fédéral et des provinces sera essentielle si le Canada, dans son propre intérêt, doit apporter la contribution qu'il est vital pour notre pays d'apporter à la reconstruction, à la sécurité et à la prospérité mondiale. Plus l'élément de sécurité et de stabilité que le Canada pourra apporter aux affaires mondiales sera grand, plus grand sera son espoir en son propre avenir et en l'avenir de l'humanité".

Le premier ministre King s'est levé pour ouvrir la conférence à la Chambre des Communes à 10 h 11. Il a souhaité la bienvenue aux neuf premiers ministres provinciaux groupés autour de lui à la table du greffier, tandis que la Chambre des Communes était remplie de délégués et d'officiels.

La Chambre fut témoin de plusieurs échanges d'amitiés entre de vieux rivaux et amis politiques avant l'ouverture officielle. Plusieurs ne s'étaient pas rencontrés depuis des années, mais ils se retrouvèrent à l'autre bout de leurs pays respectifs au cours des récentes élections.

M. John Bracken, maintenant leader de l'opposition officielle aux Communes, a fait sa première apparition publique en cette qualité sur le parquet de la Chambre des Communes. Il assista à titre d'observateur. Lors de la dernière conférence fédérale de 1941, il participa en qualité de premier ministre du Manitoba et combattit en vain pour empêcher l'échec de la conférence par suite de l'opposition des anciens premiers ministres de l'Alberta, de la Colombie britannique et de l'Ontario aux propositions fédérales.

M. King alla donner la main à M. Bracken quand il le vit entrer et les deux hommes se dirigèrent vers la table du greffier. Le premier ministre échangea également des poignées de mains avec les premiers ministres George Drew et Maurice Duplessis, qui siègent de chaque côté de lui à la table centrale.

M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F. aux Communes, était également monté sur la scène pour observer. Il avait un siège de premier plan du côté du gouvernement tandis que M. Bracken était du côté opposé.

Bien que les galeries fussent ouvertes au public, la conférence s'est ouverte devant une poignée de spectateurs. C'est aujourd'hui, congé aux députés à Ottawa, mais le service civil du gouvernement est au travail.

Si l'arrangement proposé avait été en vigueur en 1944, sur la base de la population et de la production nationale, les provinces auraient reçu \$207,000,000. Les provinces reçoivent actuellement en subsides du fédéral et du prélèvement de la taxe sur les successions un total de \$125,000,000.

Si l'arrangement proposé avait été en vigueur en 1944, sur la base de la population et de la production nationale, les provinces auraient reçu \$207,000,000. Les provinces reçoivent actuellement en subsides du fédéral et du prélèvement de la taxe sur les successions un total de \$125,000,000.

De plus, le gouvernement fédéral propose d'assumer de nouveaux engagements dans le domaine de la sécurité sociale, particulièrement pour les pensions de vieillesse, l'aide aux chômeurs et l'assurance-santé, d'accorder de nouveaux octrois aux provinces pour des fins particulières de leurs activités en rapport avec la conservation et le développement des ressources naturelles.

Ces propositions, suivant le mémoire du fédéral, amélioreraient la position financière des provinces soit en les allégeant de charges actuelles, soit en fournissant de nouveaux services qui seraient ordinairement entrepris par les provinces.

Les propositions du fédéral ont été lues à l'Assemblée par les ministres fédéraux, après que le premier ministre King eut ouvert la conférence par un discours d'une demi-heure. M. King et le ministre de l'Intérieur, Louis St-Laurent, qui présidera la plupart des séances, avaient pris place à la tête de la table en chape pol du greffier et les neuf premiers ministres provinciaux étaient groupés tout autour.

Les sièges des députés étaient occupés par les ministres des cabinets fédéraux et provinciaux, des députés, aviseurs, secrétaires et autres officiels.

M. King a rappelé les expériences du Canada en temps de guerre et dit qu'il fallait s'attendre à des temps difficiles. De nouveaux instruments de coopération ont été présentés pour être utilisés dans le domaine international. Le Canada a assumé parmi les nations une place plus importante que jamais auparavant. Si notre pays veut s'acquitter entièrement de ses engagements internationaux, il est essentiel que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux coopèrent dans les affaires domestiques.

"Le but fondamental de cette conférence est de renforcer tous les gouvernements qui y participent, les gouvernements provinciaux tout autant que le fédéral", dit M. King. "De cette façon, nous pourrions nous tous travailler effectivement vers la réalisation du but commun d'assurer un Canada fort, uni et heureux".

De chaque côté de M. King, durant son discours, se trouvaient deux de ses plus sévères critiques, le premier ministre George Drew, chef du gouvernement progressiste-conservateur de l'Ontario, et l'hon. Maurice Duplessis, chef du gouvernement de l'Union Nationale de la province de Québec, représentant les deux provinces alines.

Comme exception à la proposition sur la taxation, le fédéral suggère que les provinces continuent d'imposer des taxes sur les profits des opérations minières et forestières là où elles sont un substitut aux redevances ou incidences à l'étranger pour nos industries agricoles et autres industries primaires.

Les propositions fédérales concernant l'assurance-santé et les pensions de vieillesse diffèrent matériellement de celles précédemment avancées. Le plan d'assurance-santé est beaucoup plus "flexible" que le plan contenu dans le bill étudié par un comité de la Chambre des Communes, et le plan des pensions de vieillesse laisse le projet de perception des contributions des corporations et des successions à une entente fédérale-provinciale.

Le plan d'assurance-santé est tel qu'il permet aux provinces de l'appliquer par phases ou par régions, retirant les contributions du fédéral à chaque phase. La collection des primes ou autres contributions des personnes assurées est laissée aux provinces.

Pour débiter le fédéral offrait des dons d'organisation se totalisant à \$820,000 à diviser entre les provinces suivant la population, si les provinces entreprennent de soumettre des programmes d'assurance-santé avant 18 mois.

Quand un programme a été soumis et accepté, l'entente avance à un autre stage et les octrois fédéraux deviennent disponibles suivant le degré de services de santé fournis par les provinces.

En envisageant l'établissement de l'assurance-santé en diverses phases, le plan proposé énumère comme suit les services pour lesquels des octrois fédéraux seront disponibles d'une façon tout à fait nouvelle.

1—Les services de médecin en général (gratuits aux personnes assurées);

2—les soins hospitaliers;

3—un service d'infirmières-visiteuses;

4—autres services médicaux (spécialistes, chirurgiens, consultants, etc.);

5—autres services d'infirmières (y compris service privé);

6—service dentaire;

7—service pharmaceutique (remèdes, sérum, instruments de chirurgie);

8—service de laboratoires (prises de sang, rayons X, etc.).

On estime que le coût total des contributions fédérales au plan d'assurance-santé sera de \$185,000,000. En plus d'octrois pour plans et d'organisation, le fédéral se propose de payer des octrois spéciaux aux provinces pour santé publique générale, tuberculose, santé mentale, maladies vénériennes, soins des enfants infirmes, entraînement professionnel, recherche en santé publique, etc.

Le fédéral est aussi prêt à fournir des prêts à intérêt très bas pour la construction d'hôpitaux.

Le plan proposé pour les pensions de vieillesse est le suivant:

1—le fédéral paiera des pensions aux personnes de plus de 70 ans et aux personnes de 60 à 70 ans, peu importent les moyens de la personne;

2—le fédéral contribuera sur une base de 50-50 aux pensions payées par les provinces aux personnes dont l'âge varie entre 65 et 70 ans, incapables de travailler et dans le besoin.

Suivant le système actuel, des pensions sont payables seulement aux personnes de plus de 70 ans et dans le besoin. Le fédéral contribue pour 75 pour cent du total des pensions payées, les provinces payant le reste (25 p.c.) et les coûts d'administration, certaines provinces payant aussi d'autres montants en plus des \$25 auxquels le fédéral contribue.

Le coût probable des pensions suivant le plan proposé devrait être en 1948 pour le gouvernement fédéral de \$217,000,000, comparativement à \$48,000,000 suivant le plan actuel. En 1948, le coût total des pensions, suivant le plan proposé, devrait être de \$17,000,000, comparativement à \$21,000,000 tel que sous le plan actuel.

La méthode suivant laquelle le fédéral se propose d'assumer sa responsabilité pour les chômeurs n'est qu'une extension de la loi actuelle de l'assurance-chômage. La loi sera étendue aussi rapidement que possible pour couvrir toutes les personnes employées, certains employés du gouvernement et des employés de l'industrie recevant plus de \$2,40 par année.

La même assistance sera payée aux autres classes de personnes suivantes: 1—les personnes assurées qui ont épuisé leurs bénéfices au cours d'un chômage prolongé ou qui n'y sont pas qualifiés pour d'autres raisons; 2—les jeunes personnes qui n'ont pas suffisamment travaillé pour être employées, mais qui ne l'ont pas encore été.

Deux classes de sans emploi seraient laissées aux soins des provinces: 1—Les gens incapables de travailler; 2—Les personnes travaillant auparavant pour leur propre compte, comme les fermiers, mais n'ayant pas de revenu, et peuvent perdre leur source de revenu.

Les efforts du ministère de la Reconstruction pour obtenir une série de plans pour des travaux publics préparés à l'avance de façon à être réalisés quand l'embauchage diminue dans certaines régions sont exposés dans la déclaration, qui dit que le Dominion paiera un octroi de \$100,000,000 par année, plus un supplément par la province de la part de la taxe de préparation et du coût de la réalisation sera fixé par le gouvernement provincial et municipal.

Le fédéral propose une délimitation précise des activités fédérales et provinciales en rapport avec les ressources et propose d'augmenter sa propre responsabilité en ce domaine.

Le fédéral propose de prendre à sa charge tout le travail de base jusqu'à la prospection et à la préparation de cartes jusqu'à un niveau d'urgence, et que les provinces procèdent alors en se basant sur le travail fait par le fédéral pour des activités plus détaillées si désiré; que le fédéral fasse tous les inventaires nationaux pour désigner les niveaux d'intensité comprenant l'inventaire des ressources forestières et la compilation des ressources minières; que le fédéral charge de toute l'exploration générale.

Le fédéral est également prêt à aider les provinces suivant des ententes spécifiques dans d'autres activités concernant les ressources, comme la conservation du sol, le drainage, le nettoyage et le réajustement des terres; la protection des forêts, particulièrement en fournissant une aide immédiate pour le contrôle des insectes forestiers, la construction de routes dans les régions minières et forestières non développées.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

La déclaration annonce encore la politique du gouvernement en tant que destinée à faire disparaître les contrôles de temps de guerre sur les salaires, les prix, les denrées et autres, aussi que possible, avec l'intention de les maintenir toutefois aussi longtemps qu'il y aura danger d'inflation.

ment avancées. Le plan d'assurance-santé est beaucoup plus "flexible" que le plan contenu dans le bill étudié par un comité de la Chambre des Communes, et le plan des pensions de vieillesse laisse le projet de perception des contributions des corporations et des successions à une entente fédérale-provinciale.

Le plan d'assurance-santé est tel qu'il permet aux provinces de l'appliquer par phases ou par régions, retirant les contributions du fédéral à chaque phase. La collection des primes ou autres contributions des personnes assurées est laissée aux provinces.

Pour débiter le fédéral offrait des dons d'organisation se totalisant à \$820,000 à diviser entre les provinces suivant la population, si les provinces entreprennent de soumettre des programmes d'assurance-santé avant 18 mois.

Quand un programme a été soumis et accepté, l'entente avance à un autre stage et les octrois fédéraux deviennent disponibles suivant le degré de services de santé fournis par les provinces.

En envisageant l'établissement de l'assurance-santé en diverses phases, le plan proposé énumère comme suit les services pour lesquels des octrois fédéraux seront disponibles d'une façon tout à fait nouvelle.

1—Les services de médecin en général (gratuits aux personnes assurées);

2—les soins hospitaliers;

3—un service d'infirmières-visiteuses;

4—autres services médicaux (spécialistes, chirurgiens, consultants, etc.);

5—autres services d'infirmières (y compris service privé);

6—service dentaire;

7—service pharmaceutique (remèdes, sérum, instruments de chirurgie);

8—service de laboratoires (prises de sang, rayons X, etc.).

On estime que le coût total des contributions fédérales au plan d'assurance-santé sera de \$185,000,000. En plus d'octrois pour plans et d'organisation, le fédéral se propose de payer des octrois spéciaux aux provinces pour santé publique générale, tuberculose, santé mentale, maladies vénériennes, soins des enfants infirmes, entraînement professionnel, recherche en santé publique, etc.

Le fédéral est aussi prêt à fournir des prêts à intérêt très bas pour la construction d'hôpitaux.

Le plan proposé pour les pensions de vieillesse est le suivant:

1—le fédéral paiera des pensions aux personnes de plus de 70 ans et aux personnes de 60 à 70 ans, peu importent les moyens de la personne;

2—le fédéral contribuera sur une base de 50-50 aux pensions payées par les provinces aux personnes dont l'âge varie entre 65 et 70 ans, incapables de travailler et dans le besoin.

Suivant le système actuel, des pensions sont payables seulement aux personnes de plus de 70 ans et dans le besoin. Le fédéral contribue pour 75 pour cent du total des pensions payées, les provinces payant le reste (25 p.c.) et les coûts d'administration, certaines provinces payant aussi d'autres montants en plus des \$25 auxquels le fédéral contribue.

Le coût probable des pensions suivant le plan proposé devrait être en 1948 pour le gouvernement fédéral de \$217,000,000, comparativement à \$48,000,000 suivant le plan actuel. En 1948, le coût total des pensions, suivant le plan proposé, devrait être de \$17,000,000, comparativement à \$21,000,000 tel que sous le plan actuel.

La méthode suivant laquelle le fédéral se propose d'assumer sa responsabilité pour les chômeurs n'est qu'une extension de la loi actuelle de l'assurance-chômage. La loi sera étendue aussi rapidement que possible pour couvrir toutes les personnes employées, certains employés du gouvernement et des employés de l'industrie recevant plus de \$2,40 par année.

La même assistance sera payée aux autres classes de personnes suivantes: 1—les personnes assurées qui ont épuisé leurs bénéfices au cours d'un chômage prolongé ou qui n'y sont pas qualifiés pour d'autres raisons; 2—les jeunes personnes qui n'ont pas suffisamment travaillé pour être employées, mais qui ne l'ont pas encore été.

Deux classes de sans emploi seraient laissées aux soins des provinces: 1—Les gens incapables de travailler; 2—Les personnes travaillant auparavant pour leur propre compte, comme les fermiers, mais n'ayant pas de revenu, et peuvent perdre leur source de revenu.

Les efforts du ministère de la Reconstruction pour obtenir une série de plans pour des travaux publics préparés à l'avance de façon à être réalisés quand l'embauchage diminue dans certaines régions sont exposés dans la déclaration, qui dit que le Dominion paiera un octroi de \$100,000,000 par année, plus un supplément par la province de la part de la taxe de préparation et du coût de la réalisation sera fixé par le gouvernement provincial et municipal.

Le fédéral propose une délimitation précise des activités fédérales et provinciales en rapport avec les ressources et propose d'augmenter sa propre responsabilité en ce domaine.

Le fédéral propose de prendre à sa charge tout le travail de base jusqu'à la prospection et à la préparation de cartes jusqu'à un niveau d'urgence, et que les provinces procèdent alors en se basant sur le travail fait par le fédéral pour des activités plus détaillées si désiré; que le fédéral fasse tous les inventaires nationaux pour désigner les niveaux d'intensité comprenant l'inventaire des ressources forestières et la compilation des ressources minières; que le fédéral charge de toute l'exploration générale.

Le fédéral est également prêt à aider les provinces suivant des ententes spécifiques dans d'autres activités concernant les ressources, comme la conservation du sol, le drainage, le nettoyage et le réajustement des terres; la protection des forêts, particulièrement en fournissant une aide

Un choix judiciaire

Une convention régulière du parti libéral a choisi l'honorable Henri Renault comme candidat de l'opposition à l'élection partielle nécessaire par la démission du député de Beauce à la législature provinciale. C'est un choix heureux autant que juste. Sous l'administration précédente, l'ancien collègue de l'honorable Adélard Godbout a rendu assez de services à ses électeurs pour mériter de les représenter de nouveau. Par une infime minorité, il a été élu, aux élections générales, par un puissant luttant terrassé depuis par la maladie. Pour obéir aux vœux de ses électeurs, M. Renault s'est retiré de la politique active, ce qui lui permet de vaquer encore à ses vastes entreprises industrielles et commerciales. Cette décision fournit aux Beaucerons l'occasion de marquer à M. Renault que ce ne fut pas sans regret qu'ils lui ont nagère préféré son aîné, lui-même ancien libéral, qu'ils ont voulu suivre lorsqu'il a rompu avec son parti. En la personne de M. Henri Renault, ils retrouveront un député influent et consciencieux.

Poivre et sel

Alec parle déjà trop.
Tout réussit à la Russie.
Que Franco fasse le Maure.
Quebecc s'en fait passer un.
Les poissons n'ont rien à dire.
Laval n'améliore pas sa cause.
L'Espagne profitera de l'occasion.
Le Dr Monahan prédit sa défaite.
Un public prodigieux enfante des prodiges.
La géographie nous enseigne l'inévitable.
Le corporatisme procède par intimidation.
L'Anglais basque a fait défaut à Churchill.
Le rhétor dépité se réfugie dans les lettres.
John Bull pratique le rôle du parent pauvre.
Montréal a son monument d'incompétence.
L'annexion amoindrirait le sort de nos voisins.
Sans valetaille les castes ne vivraient pas longtemps.
Les impostures comptent sur l'ordre établi, et les occupants en deviennent les champions.
Vaste entreprise
L'ancien premier ministre du gouvernement polonais de Londres, aujourd'hui vice-premier ministre à Varsovie, Stanislas Mikolajczyk, fait déplacer 500.000 volontaires vers l'ouest pour la récolte. Chaque jour 24 trains transportent 2.000 personnes. L'émigrant homme d'Etat, qui est aussi ministre de l'Agriculture, bénéficie de la collaboration de tous les groupements de jeunesse. Et il s'entend à merveille avec les chefs provinciaux.

Avec le Brésil

Puisque l'on parle d'échanges commerciaux avec le Brésil, signalons que ce pays publie un bulletin d'informations, en français et en anglais, que l'on peut se procurer sur simple demande en écrivant à Ottawa, 140 rue Wellington. Le dernier numéro contient notamment des offres d'importateurs et d'exportateurs, qui voudraient transiger avec des Canadiens. Les produits mentionnés sont variés et devraient tenter de jeunes hommes d'affaires entrepreneurs. Ajoutons que le bulletin fourmille de renseignements de toutes sortes, plus intéressants les uns que les autres.

Paroles chrétiennes

En relisant les déclarations de cet homme d'œuvre que fut le cardinal Verdier, archevêque de Paris, décédé pendant l'occupation de la France, on mesure mieux quelle perte pour le monde fut sa mort. Il disait en 1936: "Devant les déficiences de notre ordre social, nous devons tout d'abord nous frapper la poitrine. Et à tous, en face des désordres qui se multiplient, je rappelle la parole du Christ: "Que celui qui est sans péché jette la première pierre". Mais cet aveu fait, mettons-nous à l'œuvre". A l'œuvre pour créer une atmosphère de paix et de fraternité.

Gazette rimée

Devise
Pour que l'union fasse la force dans toute bonne société, il faut prévenir le divorce et servir la communauté.
Pour cela, sur terre et sur l'onde, dans la justice et l'équité, le soleil fait pour tout le monde avec impartialité.

Les ouvriers ou les provinces, en formant leur fédération, ne veulent pas qu'on les évince ni d'un droit ni d'une raison. C'est pourquoi, de lumière, blonde, aux fins de réconciliation, le soleil fait pour tout le monde soit dit sans exagération.

Dans le livre de la nature tout en images imprimées, l'imposteur en caricature n'a pas besoin d'être nommé. Et pour que mieux on le confonde, sans malice ni honte-rimée, le soleil fait pour tout le monde comme un journal bien imprimé.

Les problèmes religieux étudiés par les évêques de la Pologne

Londres, 6 (CIP) — Pour la première fois depuis l'invasion de la Pologne (septembre 1939), les évêques polonais ont tenu une conférence à Czestochowa, l'endroit du célèbre oratoire de la Madone Noire, en la première semaine de juillet. Elle a duré plusieurs jours et eut lieu avant que le cardinal Hlond primat de Pologne, parti de Rome (11 juillet) pour retourner à son siège.

La désolation règne à Vienne

Vienne, 6 (Reuters) — Il faudra au moins 20 ans, dans l'opinion des experts, pour reconstruire l'histoire et autrefois splendide ville de Vienne.
Le grand pont sur le Danube est, dit-on, brisé. Il y a à peine un édifice, ici et là, qui a pu échapper aux dommages extérieurs, sous le feu de l'artillerie, des mortiers ou des bombardements.
Des centaines de cadavres sont encore ensevelis sous des monceaux de ruines, que les civils y compris les femmes et les enfants travaillent à déblayer.

Des ingénieurs ont érigé la traverse principale du pont de chemin de fer traversant le Danube, pour relier Vienne à la rive est, mais il devrait s'écouler passablement de temps avant que le trafic ne reprenne à cause du manque de roulement et de locomotives.
Les leaders politiques autrichiens semblent avoir repris courage, par suite de l'indication parvenue de Potsdam que le gouvernement provisoire du Dr Karl Renner pourrait bien être reconnu dans un avenir rapproché. Les Autrichiens espèrent pour la plupart de production allemande d'avant-guerre: une quinzaine de soi-disant clubs de nuit, fréquentés par des officiers britanniques, américains et russes, servent de théâtre de la vie de la citrouille.

Vienne a maintenant cinq journaux, représentant trois partis politiques: un chrétien, socialiste, social-démocrate et communiste.
Il est encore assez difficile pour les Viennois de s'amuser. Les quelques cinémas qui ont ouvert leurs portes présentent de vieux films, pour la plupart de production allemande d'avant-guerre: une quinzaine de soi-disant clubs de nuit, fréquentés par des officiers britanniques, américains et russes, servent de théâtre de la vie de la citrouille.

Election en Alberta

Edmonton, 6 (PC) — La première appréciation des électeurs de l'Alberta sur la politique du gouvernement créditiste du premier ministre Ernest Manning, sera connue aujourd'hui, lors de l'élection partielle dans ce district. M. L.-C. Halmars, candidat du Crédit social, a un adversaire en M. H.-J. Hierath, partisan de la taxe unique.

Noyade au lac Brière

Montréal, 6 (PC) — Gabrielle Plante, 18 ans, de Montréal, s'est noyée hier pendant qu'elle nageait dans le lac Brière, à trois milles de St-Jérôme. Le Dr J. Lafleur, qui a fait l'autopsie, a rendu un verdict de mort accidentelle.

HOTEL LOUIS XIV
H. LAUZON
3 Place Royale, Québec
UNE SEULE ENTREE
Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
coin Notre-Dame
50 chambres Repas 50c et plus
CUISINE BOURGEOISE
Tél.: 2-0228

CAMIONS GMC — 1945 —
De 1/2 tonne à 3 tonnes
Pour livraison sur présentation de permis
PIECES ET ACCESSOIRES GENERAL MOTORS
Pour: Buick, Pontiac, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac, LaSalle, Camions G.M.C., Chevrolet et Maple Leaf.
AUTOMOBILES, INC.
12 de la Couronne, Québec, Tél.: 2-1208

S. S. LOUIS JOLLIET
EXCURSION SUR LE FLEUVE CE SOIR
DEPART — QUAI, à l'ouest de la Traversée à 8 hrs 15 précises
DEUX ORCHESTRES
JOSEPH MILLER ROGER ANGERS
Musique irradiée dans toutes les parties du bateau
PRIX DU VOYAGE .50
Danses — Service d'ordre parfait maintenu sur le bateau. — Retour à 11 hrs



EN ROUTE POUR SOREL: Le lieutenant M.-W. KNOWLES, R.C.N., V.R. de Saint-Jean, N.-B., est ci-haut photographié sur le pont de la corvette "Louisbourg" en compagnie du pilote WILLIE POULIOT, de Québec, alors que le vaisseau remonte le Bas Saint-Laurent en route pour Sorel où il devait être remis à la Corporation des Biens de Guerre. (Photo de la Marine)

De gros effectifs britanniques iront s'entraîner à l'étranger

Londres, 6 (P.C.) — De gros effectifs britanniques seront transférés par la voie des airs, probablement, pour aller subir leur entraînement à l'étranger. Ce plan a pour objet de dégager ces formations des restrictions géographiques imposées aux manœuvres modernes en Angleterre.

Les Polonais dans Stettin

Szczecin (Stettin), de Pologne, 6. — (PA) — Par Daniel de (Luce) Le drapeau rouge et blanc de la Pologne flottait triomphalement sur cette ville hier — autrefois le plus grand port d'Allemagne sur la Baltique.
Depuis le 3 juin, sur un ordre du maréchal Georgi Zoukov, une administration polonaise a été organisée dans cette ville vieille de 900 ans, bâtie sur la rive ouest de l'Oder.

Dans le moment l'autorité polonaise s'étend sur un rayon de huit milles à partir du centre de la ville. Mais les experts militaires en matière de transport ont reçu instruction d'accaparer à partir du 15 août un réseau ferroviaire rayonnant jusqu'à environ 19 milles du centre de la cité.

On s'attend que les administrateurs polonais étendent leur juridiction dans les mêmes proportions.
Au cours de ces deux derniers mois environ 12.000 Polonais venant de l'est de la Pologne se sont installés dans la ville.
Officiellement, l'administration civile polonaise n'a pas expulsé les Allemands de force. Mais chaque jour, toutefois, plusieurs centaines d'Allemands demandent la permission de s'en aller dans l'ouest.

La situation sous le rapport des denrées alimentaires est extrêmement sérieuse. La ville est virtuellement isolée de l'intérieur de l'Allemagne qui l'alimentait auparavant.
Etant donné que Gdynia et Gdansk (Danzig) ont été fort endommagés, tandis que le port de Szczecin s'est tiré de la guerre à assez bon compte, ce dernier est considéré comme d'une importance capitale dans le programme de restauration de la Pologne, et toute la main d'œuvre disponible en ville, sans distinction de nationalité, est employée aux réparations d'urgence.

Feux dans l'Oregon

Portland, Ore., 6. — (PA) Par la journée la plus chaude de l'Oregon cette année, des équipes luttent hier pour combattre des incendies de forêt dans le nord-ouest de l'Etat. Le mercure atteignit hier 98 degrés.

Franco n'est pas content

Madrid, 6 (P.A.) — Le général Franco n'aime pas la décision prise par la conférence de Potsdam de mettre l'Espagne au ban de la nouvelle société des nations et son gouvernement a protesté officiellement hier.
Un communiqué du gouvernement émanant du service de presse de la Phalange, dit que l'Espagne "ne sollicite pas une place secondaire dans les conférences internationales" et il dit que "des motifs semblables inciteront l'Espagne sous le régime royaliste à quitter la Société des Nations".

Auparavant le général Franco avait convoqué à sa villa d'été le ministre des Affaires étrangères Alberto Martin Arata et le président des Cortes Esteban Bilbao en vue de préparer un questionnaire concernant la conférence de Potsdam lequel serait soumis aujourd'hui aux ambassadeurs anglais et américains.

On croit savoir que Franco veut surtout savoir:
1. — Quels boycotts économiques les Trois entendent imposer à l'Espagne?
2. — Quelles sont les objections spécifiques des chefs des Nations Unies à sa "démocratie organique", en bref, les Nations Unies seraient-elles satisfaites d'une "régence" non phalangiste en Espagne, sous la direction de Franco lui-même.

Le texte du communiqué dit entre autres choses:
"L'Espagne proclame une fois de plus son esprit pacifique, sa bonne volonté envers tous les peuples et elle croit que lorsque les passions excitées par la guerre et la propagande se seront apaisées, le jugement actuel sera reconsidéré".

Fatale collision

Sherbrooke, 6. (P.C.) — Madame Muriel Tremblay est morte samedi à la suite d'une collision entre une auto et un camion du ministère de la Voirie. Cinq autres occupants de la voiture ont été blessés. L'accident est survenu à minuit sur la route allant de Sherbrooke à Bromptonville. Le camion de la Voirie était stationné sur la route et des témoins ont dit qu'il était muni des lumières réglementaires. Le chauffeur de l'automobile ne vit apparemment pas ces lumières.

Boulangerie détruite

Valleyfield, 6. — (P.C.) — La boulangerie de M. Charlemagne Cardinal, située sur la rue Mignonne, à Valleyfield, a été détruite par un incendie samedi dernier. Les dommages sont évalués à \$6.000. On ne sait pas comment les flammes ont été originées. Personne ne fut blessé. Les pompiers ont lutté durant une heure et demie pour prévenir une conflagration.

Aviateurs rapatriés

Ottawa, 6. — Environ 2.150 membres de l'aviation royale canadienne ont-mer seront rapatriés par le navire "Alcantara" qui doit arriver à Halifax mercredi prochain, le 8 août. Tous ces aviateurs seront transportés d'Halifax au dépôt de rapatriement No 1, à Lachine, d'où ils partiront ensuite pour leurs familles.

Voici la liste des aviateurs de Québec et de la région attendus dans le groupe:

- Cpl. J. Gauthier, St-Irenée, Cte Charlevoix.
- P. E. Guay, 423 rue Brock, Drummondville.
- J. Clouthier, 157 rue Ozanam, Québec.
- J. G. Lafontaine, 96 rue Julien, Québec.
- R.-J. Bilodeau, 707, St-Cyrille, Québec.
- J. C. Boynton, Bergerville, Québec.
- M.-J.-A. Marcoux, 182 ave. Roy, J. Beaudry, P. Q.
- J.-D.-R. Charbon, 616 Bonaventure, Trois-Rivières, Qué.
- J.-P. Fortin, 29 St-Augustin, Québec.
- J.-P.-R. Garneau, 9 Hôtel-Dieu, Chicoutimi.
- J.-H.-R. Courtols, 18 Bédigard, Victoriaville.
- G.-J.-G. Watters, 136 St-Cyrille, Québec.
- R. L. Belliveau, 145 Panneton, Asbestos.
- J. M. Falardeau 80 Des Prairies, Québec.
- H. A. Hay, 130 Champlain, Shawinigan Falls, P. Q.
- Mowatt, E. A. New - Richmond, Québec.
- Stuart, D.-W. 338 St-Maurice, Cap-de-la-Madeleine, Québec.
- Vandry, J.-G. 295, Chemin Ste-Foy, Québec.
- L.-R. St-Denis, Weedon, Québec.

Corps repêché

Sorel, 6. (PC) — Le corps de Almazan Millette, 33 ans, qui s'était noyé dans le St-Laurent lundi dernier, a été retrouvé hier par un fermier de St-Ignace, Qué. Millette avait perdu la vie quand l'embarcation dans laquelle il voguait avec trois amis, versa. Les autres réussirent à se rendre au bord de la rive.

Explosion meurtrière

Prague, 6. — (P.C.) — Le ministre de l'Intérieur Václav Nosek a déclaré samedi qu'il y avait eu 26 morts connus et blessés lors d'une explosion net d'un incendie, attribuée aux loup-garous nazis, à Krasne, Brézno, dans le pays des sudètes. Les dommages sont évalués à 52.000.000 couronnes (\$1.781.000 au taux d'avant-guerre).

Le gouvernement d'Ottawa étudie les plans d'une armée permanente

Ottawa, 6 (P. C.) — On discute encore dans les milieux politiques et administratifs d'Ottawa quels effectifs le Canada gardera dans son armée permanente, suivant les décisions prises à ce sujet par la conférence de San Francisco.

L'armée d'occupation qui peut devenir la base d'une force policière mondiale est déjà en opération. La contribution canadienne consiste en hommes qui ont un pontage de rapatriement peu élevé et peut-être aussi quelques conscrits. Cela signifierait que la grosse majorité des hommes de cette division sont des soldats qui ont offert volontairement leurs services pour aller outre-mer. On ne sait pas si cette force servira de modèle à une armée permanente. On ne croit pas qu'il y ait encore de décision prise à ce sujet.

La politique du premier ministre King en ce qui concerne le service obligatoire semble indiquer que l'armée permanente ou la contribution que l'armée canadienne fournira à la force de sécurité mondiale sera érigée sur une base de volontariat.

Il est possible que le gouvernement continuera d'encourager le recrutement des cadets et rendra l'armée de réserve aussi attrayante que possible en vue de maintenir l'intérêt du public pour l'armée.

Un ministre du cabinet, un Canadien français, croit qu'un certain nombre de Canadiens, peut-être 50.000, devraient être appelés tous les ans pour faire une courte période de service, soit 2 ou 3 semaines.

Le ministre a dit qu'il a été surpris de la bonne volonté et de l'unité qui s'est développée quand des résidents canadiens - français et canadiens - anglais étaient groupés ensemble. Il croit que cet état de choses devrait être encouragé si l'on établit un système modifié de

Compositeur décédé

Berlin, 6. (P.A.) — Emil Nikolaus von Reznick, directeur d'orchestre et compositeur d'opéras comiques, dont la "Donna Diana" qui a une renommée internationale, est décédé hier.

Fête royale

Londres, 6. (PC) — La reine Elizabeth a célébré samedi son 45e anniversaire lors d'un dîner servi au château de Windsor. Vingt-deux membres de la famille royale y assistaient, et la danse qui suivit ce banquet comptait 100 invités.

LETTREUR D'EXPERIENCE
pour pancartes, étiquettes, etc., demandé immédiatement par firme importante de Québec.
S'adresser au
BUREAU DE PLACEMENT ET DU SERVICE SELECTIF
45, Boulevard Charest, Québec.
Ordre: C-13428 No 772-3

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LABELLE
"UNE MÉNAGÈRE PRÉVOYANTE."
LES ÉCONOMIES FAITES L'ÉTÉ.
SOUS FORME DE MIEL CONCENTRÉ, CONSTITUENT LA RÉSERVE BANCAIRE DE L'INDUSTRIEUSE ABEILLE ET PERMET À LA COLONIE ET À LA CELLULE INDIVIDUELLE DE S'ENTRETIENIR DURANT LES LONGS MOIS D'HIVER. LES CELLULES DE CIRE DU GÂTEAU DE MIEL SERVENT À LA FOIS DE BERCEAUX POUR LES REJETONS DE L'ABEILLE ET DE VOÛTES POUR LE MIEL ÉMAGASINÉ.

VOTRE ARGENT C'EST VOTRE MIEL - CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, VOS CERTIFICATS ET VOS TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE. ÉMAGASINEZ-LES COMME PROTECTION CONTRE L'AVENIR.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE